Clic Musique !
Votre disquaire classique, jazz, world

ClicMag n° 28
Juin 2015

ClicMag

HANS-CHRISTOPH RADEMANN

L'artisan de la voix

© Holger Schneider

Retrouvez les 25 000 références de notre catalogue sur www.clicmusique.com !

J.S. Bach : Concertos, BWV 1053, 1054, 1055, 1056, 1058
Nick Van Bloss, piano; English Chamber Orchestra; David Parry
NI6141 - 1 CD Nimbus

S. Barber : Concerto pour violon / L. Bernstein : Sérénade pour violon
Hu Kun; English String Orchestra; William Boughton
NI5329 - 1 CD Nimbus

Beethoven : Quintette op. 16 / Mozart : Quintette K452
Vlado Perlemuter, piano; Ensemble Albion
NI5157 - 1 CD Nimbus

G. Benjamin : A Mind of Winter; Ringed of the bémol Horizon; At First Light; Panorama; Antara
BBC Symph Orchestra; London Sinfonietta
NI5643 - 1 CD Nimbus

G. Benjamin : Palimpsest; Palimpsest II; At First Light; Sudden Time; Oilcantus
Ensemble Modern; George Benjamin
NI5732 - 1 CD Nimbus

G. Benjamin : Into the Little Hill; Danse Figures; Sometime voix
BBC Symphony Orchestra; Orchestre Symphonique de Berlin; Ensemble Modern
NI5828 - 1 CD Nimbus

E. Bloch : Voice in the Wilderness; Schelomo / A. Caplet : Epiphanie / M. Ravel : Kaddisch
Raphael Wallfisch; Benjamin Wallfisch
NI5913 - 1 CD Nimbus

Sonates pour clarinette et piano de Brahms, Mendelssohn, Schumann
Emma Johnson, clarinette; John Lenehan, piano
NI6153 - 1 CD Nimbus

J. Brahms : Concerto pour violon / M. Bruch : Concerto pour violon n° 1
Hideko Udagawa; London Symphony Orchestra; Sir Charles Mackerras
NI6270 - 1 CD Nimbus

Hans von Bülow : Œuvres pour piano, vol. 2
Mark Anderson, piano
NI5907 - 1 CD Nimbus

Mélodies élisabéthaines et jacobiennes, musique pour clavier
Simon Ponsford, contre-ténor; David Ponsford, virginal, orgue
NI6255 - 1 CD Nimbus

Trios de Chausson, Debussy et Rachmaninov
Claus-Christian Schuster; Boris Kuschnir; Martin Hornstein
NI6159 - 2 CD Nimbus

Delius, Grieg : Œuvres complètes pour violoncelle et piano
Raphael Wallfisch, violoncelle; John York, piano
NI5884 - 1 CD Nimbus

Cherubim & Seraphim. Musique chorale orthodoxe
Harmonia Sacra; Peter Leech
NI6187 - 1 CD Nimbus

Prélude à l'après-midi d'un faune, Suite Pélléas et Mélisande, Pavane, Le tombeau de Couperin…
LSO; Yondani Butt
NI6188 - 1 CD Nimbus

Duke Ellington : Black, Brown et Beige Suite; Trois Black Kings; New World a-Comin'; Harlem
American Composers Orchestra; M.Peress
NI2511 - 1 CD Nimbus

Gabriel Fauré : Œuvres choisies pour piano
Vlado Perlemuter, piano
NI5165 - 1 CD Nimbus

J. Françaix : Sept danses de «Les Malheurs de Sophie»; Le gay Paris / L. Janácek : «Mladi»
E. Laville, htb; Ensemble Stevenson Winds
NI6209 - 1 CD Nimbus

Girolamo Frescobaldi : L'œuvre pour clavier, vol. 3
Richard Lester, clavecin
NI5870 - 1 CD Nimbus

Marco Marazzoli : Oratorio Di Santa Caterina
Atalante; Erin Headley
NI6185 - 1 CD Nimbus

B. Martinu : Concerto pour hautbois / J. Françaix : L'horloge De Flore / R. Strauss : Concerto pour hautbois
John Anderson; Philharmonia; S. Wright
NI5330 - 1 CD Nimbus

Niccolo Paganini : 24 Caprices (arr. pour quatuor à cordes)
Quatuor à cordes Wihan
NI6113 - 1 CD Nimbus

F. Poulenc : Messe en sol; Salve Regina / F. Martin : Messe pour doule chœur
Christ Church Cathedral; S. Darlington
NI5197 - 1 CD Nimbus

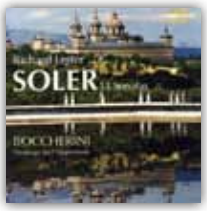
Sergei Rachmaninov : Les Vêpres, op. 37
Lorna Perry; Andrew Shepstone; Joyful Company of Singers; Peter Broadbent
NI6250 - 1 CD Nimbus

Maurice Ravel : Intégrale de l'œuvre pour piano
Vlado Perlemuter, piano
NI7713/4 - 2 CD Nimbus

Lamentarium. Mélodies italiennes du 17e siècle de Rossi, Marazzoli, Pasqualini, Mazzocchi
Nadine Balbeisi; Atalante; Erin Headley
NI6152 - 1 CD Nimbus

Arie Antiche. Scarlatti, Giordani, Ciampi, Haendel, Pergolesi, Tenaglia, Gluck, Hasse…
Alfredo Kraus; José Tordesillas
NI5102 - 1 CD Nimbus

Shura Cherkassky : L'art du bis. Pièces pour piano de Chopin, Liszt, Schubert…
Shura Cherkassky, piano
NI7708 - 1 CD Nimbus



Padre Antonio Soler : 13 Sonates
Richard Lester, clavecin
NI5906 - 1 CD Nimbus

I. Stravinski : Le sacre du printemps / M. Moussorgski : Tableaux d'une exposition
T. Siprashvili, piano; M. Anderson, piano
NI5733 - 1 CD Nimbus

Barbara Thompson : Perpetual Motion, pour ensemble de saxophones
Apollo Saxophone Orchestra
NI6200 - 1 CD Nimbus

Emile Waldteufel : Valses; Polkas; Galops
Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne; Michel Swierczewski
NI5264 - 1 CD Nimbus

Concertos pour violoncelle de Spohr, Danzi, Reicha, Von Weber
Raphael Wallfisch; Northern Chamber Orchestra; Nicholas Ward
NI5868 - 1 CD Nimbus

Kurt Weill : Lost in the Stars
Hopkins; Woodley; Clarey; Woods; Pindell; Howard; Vogt; Orchestra of St Luke's; Julius Rudel
NI2543 - 1 CD Nimbus

Wolf, Strauss, Ives, Weill : Mélodies
Dawn Upshaw; Margo Garrett
NI2521 - 1 CD Nimbus

Mélodies japonaises du 19e et 20e
Charlotte de Rothschild, soprano; Masahiro Saitoh, piano
NI6190 - 1 CD Nimbus

© Holger Schneider

Hans-Christophe Rademann

Hans-Christoph Rademann compte aujourd'hui parmi les chefs de choeur les plus demandés et les spécialistes de sonorité chorale les plus reconnus au monde. Ses concerts et enregistrements de musique des 17ème et 18ème siècles, notamment des trésors musicaux saxons ont un caractère pionnier. Mais ses interprétations d'oeuvres romantiques et de compositions contemporaines jouissent elles aussi de la plus grande reconnaissance. En 1985, il a créé le Dresdner Kammerchor dont il est le directeur artistique jusqu'à aujourd'hui. En 1994, Hans-Christoph Rademann s'est vu décerner le Prix d'encouragement de la capitale régionale de Dresde pour ses mérites envers la vie musicale de Dresde. De 1999 à 2004, Rademann a dirigé le choeur de la radio Norddeutscher Rundfunk. Il a été convié en outre à travailler avec des orchestres et des choeurs de rang mondial. Des tournées de concerts l'ont amené à se produire dans les plus grands centres musicaux européens et sur presque tous les continents. En l'an 2000, il a été appelé à la fonction de professeur de direction chorale au Conservatoire de musique « Carl Maria von Weber » à Dresde. Lors de master classes, il transmet ses conceptions et expériences. Depuis 2007, Hans-Christoph Rademann est directeur en chef du Choeur de chambre RIAS. Il est de plus intendant du Festival de musique de l'Erzgebirge qui a ouvert ses portes en septembre 2010.

Johann David Heinichen (1683-1729)

Messe n° 11 en ré; Messe n° 12 en ré

Dresdner Kammerchor; Dresdner Barockorchester; Hans-Christoph Rademann, direction

CAR83272 • 1 CD Carus

Johann David Heinichen, compositeur baroque allemand, nait en 1683 à Leipzig et y fait ses études. De passage en Italie, il créé deux de ses opéras à Venise, puis se fixe à Dresde en 1717 au service de l'Electeur de Saxe. au même titre que Zelenka, Hasse, Quantz ou Pisendel. Là, il écrira de nombreux concertos pour ses collègues solistes et de la musique religieuse. On retient de son œuvre enregistrée quelques recueils de concertos, de la musique de chambre (CPO et Arkiv), un oratorio inédit (Berlin Classics; Haenchen), un magnificat célèbre et de nombreuses messes (Carus). Il est en outre l'auteur d'un traité théorique sur la basse chiffrée : Der Generalbass in der Composition. Les deux messes proposées dans ce disque se suivent chronologiquement et ont en commun la tonalité de ré, plutôt festive et rayonnante. C'est donc une musique de commande qui invite plus à la fête qu'au recueillement. Les bois et les cuivres y sont privilégiés (hautbois, trompettes, cors) de même que dans certains mouvements, l'intervention atypique de pupitres ou d'instruments solistes, en lieu et en place des choeurs ou de l'orchestre. On appréciera ainsi une orchestration savante, l'habillage instrumental des arias, leur beauté mélodique et bien sûr de belles fugues chorales bien charpentées. Interprétation scrupuleuse et enjouée de Hans-Christoph Rademann qui bénéficie de solistes irréprochables (les arias d'altos sont ici chantées par des contreténors), d'un choeur et d'un orchestre rompus à ce répertoire (Dresdner Kammerchor et Dresdner Barockorchester). (Jérôme Angouillant)

G.F. Haendel : Saul, oratorio
Andersen; Prohaska; Mead: Schmitt; Stoklossa; Speer; Heidrich; Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann
CAR83243 - 3 SACD Carus

J.H. Schein : Israelsbrünnlein
Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann
CAR83350 - 2 CD Carus

J.D. Heinichen : Messe n° 9 / J.D. Zelenka : Te Deum
Dresdner Kammerchor & Barockorchester; Hans-Christoph Rademann
CAR83148 - 1 CD Carus

J.D. Heinichen : Missa n° 12 / J.S. Bach : Magnificat
Dresdner Kammerchor & Barockorchester; Hans-Christoph Rademann
CAR83152 - 1 CD Carus

M. Reger : Acht geistliche Gesänge, op. 138; Drei geistliche Gesänge, op. 110
NDR Chor Hamburg; H.-C. Rademann
CAR83154 - 1 CD Carus

M. Reger : Sechs, Neun & Acht ausgewählte Volkslieder
Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann
CAR83231 - 1 CD Carus

H. Schütz : Geistliche Chor-Music 1648
Dresdner Kammerchor; Cappella Sagittariana Dresden; Hans-Christoph Rademann
CAR83232 - 2 CD Carus

H. Schütz : Italienische Madrigale
Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann
CAR83237 - 1 CD Carus

H. Schütz : Musikalische Exequien
Dorothee Mields; Alexander Schneider; Jan Kobow; Harry van der Kamp; Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann
CAR83238 - 1 SACD Carus

H. Schütz : Cantiones Sacrae
Dresdner Kammerchor; Hans-Christoph Rademann
CAR83252 - 2 CD Carus

Schütz : Histoire de la Résurrection
Sämann; Werneburg; Stosiek; Kunath; Poplutz; Mäthger; Kaden; Rumpf; Felix Dresdner Kammerchor; H.-C. Rademann
CAR83256 - 1 CD Carus

H. Schütz : Histoire de la Nativité
Sämann; Jantschek; Werneburg; Kunath; Stosiek; Poplutz; Mäthger; Schwandtke; Dresdner Kammerchor; H.-C. Rademann
CAR83257 - 1 CD Carus

Isabelle Aboulker (1938-)

Oratorio 1918, l'Homme qui titubait dans la guerre

Chœur Capriccio ; Marie-France Messager, direction ; Orchestre d'Harmonie de la Musique de la Police Nationale ; Jérôme Hilaire, direction

TRI331189 • 1 CD Triton

Gregorio Allegri (1582-1652)

Miserere, arrangment pour saxophone et chœur a cappella

Michael Krenn, saxophone ; Martina Daxböck, soprano ; Barbara Schandl, soprano ; Maximilian Riebl, contre-ténor ; Malte Puls, basse ; Chœur Sine Nomine ; Johannes Hiemetsberger, direction

GRAM99027 • 1 SACD Gramola

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonates en trio n° 1-6, BWV 525-530

David Newsholme, orgue

OACD9037D • 2 CD Opus Arte

Sélection ClicMag !

Isaac Albéniz (1860-1909)

Concerto pour piano n° 1 « Concierto fantástico », op. 78 ; Rapsodia española, op. 70 / E. Granados : Concerto pour piano « Patético »

Melani Mestre, piano ; BBC Scottish Symphony Orchestra ; Martyn Brabbins, direction

CDA67918 • 1 CD Hyperion

Œuvres d'un compositeur de 27 ans, le Concierto Fantàstico et la Rapsodia Española (écrite à l'origine pour piano seul) comptent parmi les rares incursions d'Albéniz dans le style concertant. Le Concierto Fantàstico n'est pas l'œuvre excentrique que son titre laisse présager : foncièrement romantique, influencé par Chopin et Schumann, il offre une grande richesse mélodique et de beaux moments de lyrisme, le mouvement central associant notamment une Rêverie et un Scherzo qui contrastent de manière savoureuse. D'inspiration nettement plus espagnole, la Rhapsodie intègre des éléments folkloriques et des mélodies connues de compositeurs populaires : plusieurs danses se succèdent ainsi, enchaînées de manière astucieuse et flamboyante. Le Concerto Patético de Granados est une curiosité : reconstitué par le pianiste Melani Mestre à partir de fragments, ceux-ci servent de matériau à un premier mouvement très expressif, plein de trouvailles harmoniques et dont la sombre tonalité d'ut mineur (celle de la sonate Pathétique de Beethoven) explique sans doute le titre. Afin de compléter cet hypothétique concerto, Mestre combine l'une des Danses Espagnoles (Oriental) avec le Capricho Español et, en guise de final, il orchestre le célèbre Allegro de Concert. S'il ne manquera pas de révulser les puristes, le résultat de ce patchwork nous semble toutefois plutôt réussi ! (Alexis Brodsky)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour piano n° 28 en la majeur, op. 101 ; Sonate pour piano n° 29 en si bémol majeur, op. 106 « Hammerklavier »

Evgeni Koroliov, piano

TACET206 • 1 CD Tacet

Evgeni Koroliov réunit dans cet enregistrement les 2 sonates « pour le Hammerklavier » : l'op. 101 (la « Dorothea-Caecilia ») et la gigantesque op. 106 à laquelle on réserve communément ce nom. A l'époque de leur composition, Beethoven emplissait ses fameux cahiers d'esquisses de fugues et de doubles contrepoints : pas étonnant dès lors que le pianiste s'y sente en pays de connaissance après ses disques Bach, retentissants. Dans les deux sonates, le résultat est une merveille : quelle science du toucher, quels dégradés infimes de nuances, quelle conduite des voix ! Dès lors, peu importe quelques tempi fluctuants dans l'op. 106, peu importe ce la bécarre (qu'il n'est pas le seul à faire) dans le premier mouvement… celui-là même dont Alfred Cortot écrivait (guillemets et point d'exclamation inclus) « il s'est trouvé des 'correcteurs' pour changer ce la dièse en bécarre ! »… Rien dans ces choix n'est vain : la musique avance et respire, toutes les relations thématiques sont audibles : pas un instant notre attention ne se détourne. Une prise de son fastueuse magnifie la sonorité du Bösendorfer choisi et ne laisse rien perdre des subtilités du jeu de Koroliov : voilà bien un grand disque, malgré une rude et abondante concurrence. (Olivier Eterradossi)

Christlieb S. Binder (1723-1789)

Sonates pour clavecin n° 1-6

Paulina Tkaczyk, clavecin

DUX1153/54 • 2 CD DUX

Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette pour piano et cordes, op. 34 ; Variations and Fugue pour piano sur un thème by Handel, op. 24

Quatuor Auryn ; Peter Orth, piano

TACET120 • 1 CD Tacet

Fruit d'une longue gestation, le quintette opus 34 est une œuvre de jeunesse majeure dans la musique de chambre de Brahms. Conçu comme un quintette à cordes, il deviendra une sonate pour deux pianos avant d'atteindre sa forme définitive pour piano et cordes. Par sa puissance, sa richesse musicale, l'ampleur de son inspiration et ses proportions symphoniques, l'œuvre s'imposera rapidement au concert et occupera une place privilégiée aux cotés des quintettes de Robert Schumann et de César Franck. Formée en 1981, le quatuor Auryn (qui a étudié auprès des quatuors Amadeus et Guarneri) et le pianiste américain, Peter Orth, en donnent une interprétation très chambriste, fidèle à la tradition romantique allemande. L'Andante rappelle Schubert. Le Scherzo témoigne d'une belle unité d'ensemble. Quant au Finale, il avance inexorablement dans une progression dramatique tendue. Seul regret : l'absence de reprise dans l'Allegro initial. L'intelligent couplage avec les Variations Haendel opus 24 nous confirme

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Ouverture Egmont, op. 84 ; Symphonie n° 6 en fa majeur, op. 68 « Pastorale »

London Philharmonic Orchestra ; Klaus Tennstedt, direction

LPO0085 • 1 CD LPO

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuors à cordes, op. 18 n° 1 et op. 131 n° 14

Quatuor Di Cremona

AUD92683 • 1 SACD Audite

Sélection ClicMag !

Hendrik Andriessen (1892-1981)

Symphonie n° 3 ; Symphonie concertante ; Ouverture « Chantacler »

Netherlands Symphony Orchestra ; David Porcelijn, direction

CPO777723 • 1 CD CPO

Longtemps je vécu avec l'enregistrement de la 4e Symphonie et du Miroir de peine d'Henrik Andriessen selon Eduard van Beinum. Irma Kolassi le rejoignait pour la mise en musique des textes d'Henri Ghéon. Si le mélodiste était décidément subtil, c'est l'habileté de son écriture symphonique qui me séduisait d'abord, cet orchestre si clair, qui participait d'une grammaire un rien surréelle. Il y a dans les perspectives et les labyrinthes sonores d'Andriessen quelque chose des déserts d'architectures inachevées et de statues sans regard des toiles de De Chirico. Ses alliages de cordes et de bois ont l'étoffe même des rêves. En cela il reprend la plume étoilée là où l'avait laissée Diepenbrock, ses nuits de pleine lune ont une lumière de demi jour, et la 3e Symphonie cousue de songes est une merveille sous la direction sans apprêts de David Porcelijn. Impossible que vous ne vous laissiez pas entrainer. L'autre visage de cet artiste singulier suit immédiatement : la Symphonie Concertante est une partition de grand apparat, truffée de citations baroques, un « néo tout » virtuose qui dépasse Stravinsky et se joue des styles avec une virtuosité ébouriffante. J'espère pour demain un volume avec les concertos : ceux pour violon et pour violoncelle comptent parmi les chefs d'œuvre de leur auteur. (Jean-Charles Hoffelé)

l'intérêt que Brahms accordera toute sa vie à l'Art de la Variation. Peter Orth y exprime toute l'étendue de son talent et nous captive jusqu'à la magistrale fugue finale. (Guy Allio)

Johannes Brahms (1833-1897)

28 Variations sur un thème by Paganini, op. 35 ; 5 Études pour piano, Anh. 1a/1

Erika Haase, piano

TACET197 • 1 CD Tacet

Quand on pense à Brahms, on ne l'imagine pas nécessairement comme un pianiste virtuose. Pourtant, il commence sa carrière à 20 ans comme pianiste concertiste. Aussi, pas surprenant qu'il se soit attaché à composer des études aux exigences pianistiques jusqu'aux limites du jouable. Les variations de Paganini, en deux séries sur un même thème harmonique, en sont l'éclatante démonstration, oeuvre originale composée en 1862 et jouée publiquement par Brahms lui-même. Il développe là sa science du clavier avec une richesse d'inventions saisissante. Il écrit aussi cinq études pour piano forte, retranscriptions de pièces de Chopin, Weber et Bach dont la fameuse chaconne transcrite pour piano main gauche (dédiée à un ami amputé) qui reste un des grands moments du répertoire pianistique et le sommet de ce disque. Erika Haase, (1935-2013) interprète allemande passionnée et pédagogue reconnue, admirée par Alfred Brendel, est considérée comme la grande dame du piano contemporain après son interprétation magistrale des études de Ligeti (Tacet 129), encensée par la critique comme la majorité de ses enregistrements. En soliste inspirée, elle interprète ces études avec un sens du phrasé et un lyrisme confondants. Son jeu fluide, virtuose et sensuel, confirme un remarquable talent éclectique. Un disque lumineux. (Philippe Zanoly)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Ballade n° 4, op. 52 ; Nocturne, op. 27 n° 1 ; Nocturne, op. 48 n° 2 ; Barcarolle, op. 60 ; Impromptu n° 1, op. 29 ; Impromptu n° 2, op. 36 ; Impromptu n° 3, op. 51 ; Fantaisie-Impomptu, op. posth. 66 ; Prélude, op. 45 ; Scherzo n° 4, op. 54 ; Grande Valse Brillante n° 2, op. 34

Evgeni Koroliov, piano

TACET202 • 1 CD Tacet

Evgeni Koroliov entre dans la Quatrième Ballade comme en rêve. Il veut y distendre le temps, la faire « Nocturne ». Pourquoi pas. Mais chez Chopin le pari de pousser une idée jusqu'au bout est souvent périlleux. Son univers mouvant, la fluidité de son discours supportent mal un traitement univoque. C'est l'écueil contre lequel le pianiste russe laisse quelques plumes de son jeu si beau. Le deuxième thème n'entre plus du tout dans son propos, les valeurs de la main droite semblent à coté du chant que Koriolov modèle aux accords de la main gauche la pièce en s'élargissant peine dans le crescendo central. Au lieu de se tendre il se perd. Etrange qu'il n'est pas prévu cela. Le reste du disque échappe en partie à cette erreur de vue : la Barcarolle manque encore un peu du naturel que Vlado Perlemuter lui donnait, chante un rien salon, mais les climats des deux Nocturnes sont prenant par le contrôle du son comme par la profondeur de la ligne de chant. Magnifiques Impromptus, cursifs, collection de courbes où l'ornement se lie aux polyphonies et où les récitatifs sont très dits sans pour autant déparer le tactus de l'ensemble. L'Impromptu-fantaisie montre ce contrôle absolu d'une sonorité produite par dix doigts et non par deux mains, secret d'un pianiste qui s'est d'abord voué à Bach. Un romantisme presque trop appuyé dépare le Prélude op. 45 et manque un peu à un Quatrième Scherzo très construit, où bien des détails surprennent l'oreille : du moins Koroliov sait quoi faire des premières mesures qui n'ont l'air de rien et sont pourtant si périlleuses. Final vers l'estompe. Le pianiste élargi le temps de la Valse en la mineur que l'éditeur assorti par erreur de la mention « Grande Valse Brillante » attribuée par Chopin aux deux autres volets de l'opus 34 mais justement pas à celle-ci, dont elle constitue le centre. (Jean-Charles Hoffelé)

Vernon Duke (1903-1969)

Concerto pour violon ; Sonate en ré pour violon et piano ; Etude pour violon et basson ; Hommage à Offenbach ; Capriccio Méxicano

Elmira Darvarova, violon ; Kim Laskowski, basson ; Orchestre de la radio de Vienne ; Scott Dunn, piano, direction

UAV5990 • 1 CD Urlicht

De son vrai nom sous lequel il signait ses compositions classiques, Vladimir Alexandrovitch Dukelsky est plus connu sous celui de Vernon Duke que son ami George Gershwin lui conseillera d'adopter lorsqu'il émigrera aux Etats-Unis en 1922, quittant sa Russie natale suite à la révolution russe. Il entamera alors une brillante carrière à Broadway de compositeur de comédies musicales, collaborera avec Balanchine, Ira Gershwin et Yip Harburg, enchainant les succès. Hollywood le réclamera pour ses musiques de film et nombre de ses mélodies deviendront d'immenses standards de jazz. Difficile d'imaginer plus grande dichotomie entre l'auteur d'April in Paris et ce magnifique concerto pour violon qui n'est pas sans rappeler Serge Prokofiev. Elève de Reinhold Glière au conservatoire de Kiev, il voyagera entre Paris et Londres entre 1924 et 1929 et rencontrera Diaghilev et Koussevitzky avec lesquels il entamera une fructueuse collaboration. Mais c'est Prokofiev qui exercera sur sa musique une forte influence par son néoclassicisme non dénué de modernisme. Son concerto pour violon sera créé en 1943 par la violoniste Ruth Posselt et le Symphonique de Boston sous la direction de Richard Burgin. C'est une œuvre dense et puissante, d'une belle richesse d'orchestration (contrebasson, clarinette basse, cor anglais, piccolo, petite percussion, caisse claire) mais sans jamais s'éloigner de l'esprit de la musique de chambre. Elmira Darvarova, violon solo de l'orchestre du MET de New York est tout simplement extraordinaire. Scott Dunn, pianiste et défenseur de la musique américaine de Charles Ives à John Adams, la soutient avec ferveur, y compris au piano dans la sonate pour violon ou l'hommage à Offenbach. Seule petite réserve : le violon capté de très près et le studio d'enregistrement à l'acoustique un peu sèche, favorisant un son analytique, peu ou artificiellement réverbéré mais en revanche particulièrement précis. En guise de bis, une cerise sur le gâteau que les connaisseurs apprécieront : l'étude pour violon et basson avec Kim Laskowski, basson solo du Philharmonique de New York et ancienne élève de Maurice Allard au CNSM de Paris. A écouter en boucle ! (Guy Allio)

Girolamo Frescobaldi (1583-1643)

Introitus ; Messa della Domenica ; Aria detto Balletto ; Messa delli Apostoli ; Hinno Ave Maris Stella ; Messa della Madonna

Jenny Campanella, chant ; Luca Guglielmi, orgue (Orgues italiens Catarinozzi, Concone, Landesio)

ELEORG017 • 2 CD Elegia

Polibio Fumagalli (1830-1900)

Pièces d'orgues choisies

Fabio Re, orgue (Orgue Serassi du Duomo de Valenza, 1852)

TC830602 • 1 CD Tactus

Niels Wilhelm Gade (1817-1890)

Sextuor à cordes, op. 44 ; Trio pour piano, op. 42

Ensemble MidtVest

CPO777164 • 1 CD CPO

Sélection ClicMag !

Philippe Chamouard (1952-)

Symphonie n° 6 « La Montagne de l'âme » (2005) ; Les Rêves de l'ombre, version pour orchestre (2012)

Orchestre Symphonique de Transylvanie ; Alain Pâris, direction

TRI331197 • 1 CD Triton

Auteur de neuf symphonies au sein d'un catalogue de plus d'une trentaine d'œuvres destinées essentiellement à l'orchestre, Philippe Chamouard est également un éminent spécialiste de Mahler. Interprétée ici par ses créateurs, Alain Pâris à la tête de l'Orchestre Symphonique de Transylvanie, la Symphonie n°6 sous-titrée « La Montagne de l'âme » (2005) est inspirée par l'expérience mystique vécue par Saint Jean de la Croix lors de son incarcération en 1577 et qu'il a relatée dans son ouvrage La Nuit Obscure. Partant de ce récit, Philippe Chamouard a retenu quatre états de l'âme décrits par le Saint correspondant chacun à un mouvement de la symphonie qui suit un plan classique. Usant d'un langage tonal et mélodique qui la rend parfaitement accessible, celle-ci alterne avec une grande maîtrise les phases de ténèbres, de doute et de terreur, et les atmosphères de mystère, de détachement et de contemplation, autant d'étapes qui jalonnent le cheminement chaotique de l'âme vers la connaissance de Dieu. Vaste poème symphonique et superbe méditation onirique puisant sa source dans la poésie chinoise du XVIIe siècle, Les Rêves de l'Ombre (2012) énonce un thème principal cantabile basé sur un motif de trois notes qui s'enroule en rythme sur lui-même telle la représentation informe d'un rêve, puis revient sous des contours variés, à la fois différent et inchangé, ombre de lui-même... (Alexis Brodsky)

Le violoniste et compositeur danois Niels Gade démarre sa carrière à Leipzig en 1843 auprès de Mendelssohn qui crée sa Première Symphonie et l'engage comme assistant à la direction de l'orchestre du Gewandhaus. Plutôt familier des grandes formes, la musique de chambre ne représente qu'une faible part de sa production ; outre la prédominance des cordes (notamment du violon) elle fait peu appel à la virtuosité. Ecrits en 1863, le Sextuor à cordes et le Trio pour piano se distinguent par leur facture classique, élégante, équilibrée : certes il y a du métier, mais peu de relief et de personnalité. De fait, cette musique adroitement construite mais qui reste un peu trop sage et bien élevée se tient prudemment éloignée des excès, tensions et tourments propres à nombre de compositions post-romantiques de l'époque. C'est surtout dans les mouvements lents, où l'expression devient soudain plus profonde et personnelle, que Gade nous touche et nous émeut. Il existe deux versions du Sextuor, la seconde (enregistrée ici) comporte un premier mouvement alternatif ; toutefois l'original figurant également sur ce CD la comparaison des deux pièces est intéressante. Capté par une prise de son claire et aérée, l'Ensemble MidtVest défend ces pages avec ferveur et conviction. (Alexis Brodsky)

Louis Moreau Gottschalk (1829-1869)

Œuvres pour piano seul et pour piano et orchestre

Eugene List, piano ; Utah Symphony Orchestra ; Maurice Abravanel ; Orchestre Symphonique d'Etat de Vienne ; Igor Buketoff ; Orchestre Symphonique de Berlin ; Samuel Adler

MC133 • 3 CD Musical Concepts

A la Nouvelle-Orléans, il n'était jamais trottoir pour le faire, et une alignée de maisons n'était close qu'à la chasteté la plus autoceinturée. Advint le petit Louis Moreau, père anglais, sang maternel aristo. En Europe, notre directeur de conservatoire le refusa : un américain n'était voué qu'aux machines à vapeur (sic). Alors, leçons de Berlioz, puis une carrière internationale de pianiste que Chopin avait parfaitement prévue triomphale. Elle le trimballa des Caraïbes au Brésil (d'où son Hymne national que jouait en solo Guiomar Novaes). Il y fit son miel ; samba de l'allegro de la première symphonie ; des musiques autochtones, préfigurant un Lecuona (La Gallina) côté Cuba et souvenirs d'Espagne où lui aussi avait séjourné (Jota Aragonesa initialement pour dix pianos !). De quoi épicer, entre wagnérisme vague et viennoiseries, une musique de salon de Second Empire, frétillement de popotin sous crinoline qui donna ce foxtrot (en attendant le jitterbug) qui est à l'origine des premiers jazzbands. De cette ébullition mal famée, ce coffret (où nous reconnaissons des bandes de chez Vox) donne quasiment une somme idéale (piano solo ou quatre mains, configuration concertiste, symphonies, chant), par des interprètes (le pianiste Eugene List, le chef trop rare Abravanel) exaltant un classicisme canaille que subvertiront les réminiscences fanfoireuses d'un Charles Ives (qu'aurait-il fait de cette Marche triomphale ?). Mais retenir particulièrement l'attention portée à la musique dansante "nègre". Comment résister à cette réjouissante trilogie titrée Le bananier – Bamboula – La savane ? En prenant au second degré ses rythmes de cakewalk (d'où le ragtime), par lesquels les esclaves louisanais singeaient eux-mêmes l'allure des maîtres blancs allant au bal. Mais pareille bamboula risque bien de faire tomber votre ancien professeur de conservatoire... en syncopes ! (Gilles-Daniel Percet)

Edvard Grieg (1843-1907)

Pièces lyriques

Stephen Hough, piano

CDA68070 • 1 CD Hyperion

De formation germanique mais s'étant ennuyé à Leipzig (pardon, ô Cantor !), Grieg trouva sa voie en ouvrant ses oreilles de troll lyrique à la musique populaire norvégienne. Il se fit apprécier à la fois par Brahms et par Tchaikovski, qui entre eux pourtant ne s'appréciaient guère esthétiquement. Ces 66 pièces en dix recueils dont ici une anthologie, c'est un journal intime sur plus de trente ans. En quelque sorte grand Albumsblätter (avec modèle schumannien), ou Romances sans paroles. Les paroles étaient plutôt pour sa cousine qu'il épousa, et qui cantatrice eut la primeur de ses mélodies. De ce compositeur peu iconoclaste (moins le vierge et vivace, que simplement le bel aujourd'hui), on se dit au fil de l'écoute : c'était un petit bonheur (Félix, comme Leclerc...) qu'il avait ramassé. Avec quelques morceaux virtuoses, deux ou trois tubes à reconnaître, d'agréables romances pour réclamer le soir (il descend, le voici). A ne pas écouter d'un bloc (pas plus que le piano de Tchaikovski). Mais en butinant comme ce bon Stephen Hough. Auquel il manque légèrement, pour animer davantage, ce gag irrésistible de déglutir un petit bout du parapluie qu'il aura possiblement avalé avant d'entrer en scène. Choix complémentaire ? Guilels, Andsnes, Eva Knardahl, notre si regretté Ciccolini. Grieg laissait lucidement Bach et Beethoven élever leurs "temples et églises" sur les sommets et ajoutait modestement : "J'ai voulu bâtir pour les hommes des demeures où ils soient heureux et se sentent chez eux." Mélomanes sincères, voici votre clé. Même si sans taxe d'habitation par le plus haut génie. (Gilles-Daniel Percet)

Heinrich Herzogenberg (1843-1900)

Œuvres chorales, vol. 1-3

Ensemble Cantissimo ; Markus Utz, direction

CAR83024 • 3 CD Carus

Editant en parallèle partitions et enregistrements, Carus nous propose dans ce coffret trois facettes étonnamment différentes du talent choral d'Herzogenberg. Le premier volume, très beau, est consacré à de petits effectifs virtuoses (chœur féminin ou quatuor de solistes) accompagnés au piano. Les œuvres a capella du second volume évoquent irrésistiblement les Singverein, ces associations musicales bourgeoises, férues de moyen-âge allemand et de poésie : textes anciens (14ème siècle), romantiques (Goethe, Mörike, Eichendorff…) ou populaires pour s'encanailler un peu, musique accessible à des amateurs (lignes vocales très simples et en valeurs longues, la complexité naissant de leur juxtaposition). Le troisième enfin rassemble des compositions à but liturgique, par des ensembles mixtes a capella de géométries variées (4 à 8 parties, deux chœurs). Le recours permanent au stile antico donne un disque assez austère, un rien massif et monotone. L'ensemble cantissimo, surdistribué dans le second volume, donne sa pleine mesure dans les deux autres avec le soutien dans le premier d'un excellent pianiste. Plus de la moitié des œuvres trouvant ici leur premier enregistrement mondial, voilà un coffret dont les amateurs de chant choral ne se priveront pas ! (Olivier Eterradossi)

Sélection ClicMag !

Leos Janácek (1854-1928)

Messe glagolitique, pour solistes, chœur, orchestre et orgue d'après un texte slave ancien (version 1972) ; L'Évangile éternel, légende pour solistes, chœur mixte et orchestre d'après un poème de Jaroslav Vrchlicky

Prague Philharmonic Choir ; Lukasz Vasilek, direction ; Prague Radio Symphony Orchestra ; Tomas Netopil, direction

SU4150 • 1 CD Supraphon

La Messe Glagolithique de Janacek a été composée pendant une année très productive, 1926, en même temps que la Sinfonietta. Bien des aspects d'ailleurs rapprochent (dès l'Introitus) ces deux chefs d'œuvres. Il existe deux versions de la Messe, les modifications ayant eu un impact notable sur le résultat final. Nécessité oblige, le chef Tomas Netopil s'est consacré à la reconstruction de « sa » version, dite septembre 1927. A l'écoute, même si les interventions de Janacek balayent généralement les contrastes orchestraux, oblitérant la rudesse et la compacité de l'œuvre, celle-ci en sonne bien plus spontanée et plus « crue ». Côté texte, la messe utilise non pas le latin mais l'ancien slave restitué par l'alphabet glagolithique. Elle délaisse le religieux sulpicien pour une vision panthéiste plus ancrée dans la nature que dans un édifice religieux. Le matériau musical se partage entre les passages d'orgue (dont le postlude solo), les interventions du chœurs et des chanteurs solistes, et un orchestre massif où les blocs d'instruments et les percussions ont toujours chez Janacek une fonction structurelle. Le Credo est une extraordinaire montée en puissance des mystères du texte, méditation chuchotée puis ponctuée de brusques clameurs du chœur et de rehauts de cuivres et de timbales. A la tête de l'orchestre et du chœur de la ville de Prague, le jeune chef Tomas Netopil reprend le flambeau de grands chefs nationaux : Karel Ancerl ou Rafael Kubelik. Son interprétation a suffisamment d'ampleur pour rendre justice à la dithyrambe de cette vaste et fière architecture musicale. En complément, la cantate L'Evangile éternel, belle page illustrative qui traduit avec une grande frugalité de moyens la poésie orientalisante de Jaroslav Vrchlicky, ami intime de Janacek. (Jérôme Angouillant)

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonies n° 98 et 103

Heidelberger Sinfoniker ; Thomas Fey, direction

HAN98031 • 1 CD Hänssler Classic

Sélection ClicMag !

Vladimir M. Jurowski (1915-1972)

Symphonie n° 5, op. 79 ; Peintres russes, images symphoniques pour grand orchestre

Orchestre Symphonique de Norrköping ; Michail Jurowski, direction

CPO777875 • 1 CD CPO

Pourra-t-on encore réduire Vladimir Jurowski à ses nombreuses et brillantes musiques de film après avoir découvert sa 5e Symphonie ? Peu probable. Il faudra ajouter un nouveau compositeur parmi les contemporains de Chostakovitch. Car ce triptique tragique montre à l'œuvre une puissance de suggestion et un langage si individuel qu'on ne saurait y voir l'œuvre d'un épigone. C'est aussi l'ultime opus de son auteur que la répression du Printemps de Prague avait révolté. Depuis 1968 une corde sensible s'était brisée chez Jurowski, une amertume et une colère l'avaient gagné qui implosent dans la 5e Symphonie. Il l'achève en décembre 1971. Le 26 janvier suivant, la mort l'emporte. Son fils, Michael Jurowski, lui-même le père de Vladimir Jurowski, prénommé en hommage à son grand-père, a tenu à enregistrer cette partition des abîmes, où une poésie étrange, désolée voisine avec une fureur inextinguible. Ce sera pour beaucoup une découverte singulière. Les « Russian Painters » qui complètent l'album ne peuvent se hausser à de tels sommets. Six pièces symphoniques inspirées par six tableaux, orchestrations toujours habiles, sujets parfois magnifiés, mais j'aurais préféré découvrir une autre symphonie. Qui sait, une suite s'annonce peut-être. (Jean-Charles Hoffelé)

Herbert Norman Howells (1892-1982)

Intégrale de l'œuvre pour violon et piano

Rupert Marshall-Luck, violon ; Matthew Rickard, piano

EMR019/20 • 2 CD EM Records

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957)

Sextuor pour cordes, op. 10 ; Quintette pour piano et cordes, op. 15

Thomas Hell, piano ; Camerata Freden

TACET198 • 1 CD Tacet

Peut-être avez-vous pu apprécier en mars 2015, au théâtre Graslin de Nantes, « La ville morte » sommet (1920) de la carrière de Korngold. Voici dans ce CD des œuvres rares d'excellente musique de chambre, écrites dans sa jeunesse, à des dates proches et encadrant celle de l'opéra. Le sextuor à cordes (1914, Korngold a 17 ans) ravira les amoureux d'une grande transparence des thèmes qui penseront à Mendelssohn et Brahms dans trois de ses mouvements, et dans son mouvement lent plutôt à des tournures de Debussy, Bartok, voire à « la nuit transfigurée » de Schonberg (version sextuor créée en 1902). Le quintette avec piano date de 1922, en pleine période de gloire viennoise, il se développe avec intensité et beaucoup d'ampleur de phrases mais fait penser, lui, au premier Alban Berg. Son 2e mouvement, un cycle de variations sur le lied de Korngold « Mond, so gehst du wieder auf » (1921) est une très expressive musique de nuit. Le couplage du disque a été déjà celui du Doric String quartet chez Chandos. Le quintette piano est plus enregistré que le sextuor : chez Albany, ASV, CPO..., souvent avec la suite op.23 pour 2 violons, violoncelle et piano main gauche (dédiée à Wittgenstein, comme le concerto pour piano main gauche op.17). Les musiciens du Camerata Freden poursuivent depuis 20 ans, en diverses formations mais dans le même esprit enthousiaste, leur mission de faire connaître des œuvres rares travaillées lors des Journées Internationales de Freden, sur les bords de la Leine. Même s'il n'y a aucune star dans ce festival, le succès est toujours au rendez-vous par la qualité de leur travail artistique, leur culture de l'ensemble, dont ce Cd est un bel exemple. (Dominique Souder)

Matthew Martin (1976-)

Jubilate Deo et autres œuvres chorales sacrées

Stephen Farr, orgue ; Chœur du Magdalen College d'Oxford ; Daniel Hyde, direction

OACD9030D • 1 CD Opus Arte

Tout n'est pas que jubilation, dans cette collection d'œuvres sacrées dues au jeune ; pas encore quadragénaire ; Matthew Martin, : la méditation y trouve aussi sa place. Les deux sont menées par un orgue déchaîné, joué par Stephen Farr, dans l'allégresse comme dans les cris dramatiques d'un dialogue inextricable avec les voix d'une trentaine de garçons, les choristes du collège Magdalen d'Oxford, dirigés par Daniel Hyde. Adoration ? Musique sacrée ? J'y entends toute la détresse humaine, l'interrogation véhémente des « pourquoi ? » et des « à quoi bon ? », à laquelle est donnée une réponse non moins véhémente, allant parfois jusqu'à la brutalité. Le style ? Indéfinissable : Stravinski, Britten, mais aussi Palestrina et même du plain-chant. Déluge de notes, silences longuement distillés, jeux subtils autour du son : un kaléidoscope musical où chaque instant réserve une surprise sonore. Le rythme heurté, parfois syncopé, transforme le dialogue chœur/orgue en un duo passionnel, voire un duel qui demande beaucoup aux voix. Celles-ci sont amplement rodées pour satisfaire à une partition qui impose toutes les exigences. A découvrir, même si l'ensemble culmine sur une ultime interrogation – sans réponse. (Danielle Porte)

Ernest john Moeran (1894-1950)

Intégrale de l'œuvre pour piano seul.

Duncan Honeybourne, piano

EMR012/13 • 2 CD EM Records

Georg Österreich (1664-1735)

Psaumes 87 et 110 ; Cantate chorale, de la tristesse et de l'Évangile selon St. Matthieu

Ensemble Weser-Renaissance ; Manfred Cordes

CPO777944 • 1 CD CPO

Le compositeur allemand Georg Österreich est à classer entre Heinrich Schütz et Bach. Ses contemporains sont Tunder, Theile, Rosenmuller, Erlebach et Kuhnau. La carrière de Österreich entamée à Hambourg suivra la cour du Duc Christian Albrecht jusqu'au canton de Gottorf. Le Château de Gottorf sis dans le land de Schleswig-Holstein est un vivier de compositeurs de cette période et regroupe de nombreux manuscrits, dont quelques-uns déjà enregistrés par Manfred Cordes, et son ensemble Weser-Renaissance de Brême. Les deux disques précédents de cette série étaient consacrés à des cantates d'Augustin Pfleger et de Johann Philipp Förtsch. Cantates et psaumes sont au programme de ce volume Österreich. A l'écoute, force est de constater que cette école du SchlossGottorf a peu subi l'influence italienne et encore moins française, plus en vogue dans les grandes villes comme Berlin, Innsbruck ou Vienne. Le style d'Österreich, moins sophistiqué que celui de Schütz, est avant tout basé sur une rhétorique d'église dont la sobriété se veut le critère obligé de l'expression luthérienne. Le texte est répété à volonté, verset après verset, en tutti, en duo ou en solo. Le contrepoint est limité et le compositeur choisit plutôt de varier ses effets vocaux (les trois voix entrelacées du Dixit Dominus évoquent Monteverdi) et instrumentaux. Dans la cantate funèbre Der Gerechten Seelen... (Les âmes des justes sont dans les mains de Dieu et rien ne peut les perturber), l'impact de cet hymne de la Passion, illuminé par de somptueuses couleurs de vitrail, s'en trouve justement renforcé. De disque en disque, Manfred Cordes explore avec ferveur ce répertoire. Ses chanteurs et l'accompagnement instrumental pétillant du Weser-Renaissance nous convainquent de l'humble beauté de cette musique et de la nécessité de la jouer. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Etude en fa mineur, WoO1 ; Scherzo en si mineur, WoO2 ; Scherzo a capriccio en fa dièse mineur, WoO3 ; Trois Caprices, op. 33 ; Sonate pour piano en sol mineur, op. 105 ; Six romances sans paroles, livre IV, op. 53 ; Lied en fa dièse mineur

Howard Shelley, piano

CDA68098 • 1 CD Hyperion

Je l'attendais depuis longtemps cette intégrale du piano de Mendelssohn, enfin une intégrale qui puisse rivaliser avec celle de Rena Kyriakou enregistrée jadis par Vox sur son somptueux Bösendorfer, modèle de style, de virtuosité, de profondeur et de brio. Martin Jones s'y était révélé littéral et un rien ennuyeux, tout le contraire pour Howard Shelley qui une fois l'an nous dévoile un nouveau volume. Cette fois il articule son programme autour des Trois Caprices op. 33. Mendelssohn y marie Bach aux fées, œuvre prodigieuse, musique pour des toiles de Füssli, où il faut mettre une imagination dans les registres, des arrières plans dans les phrasés, transmuer le piano en harpe éolienne ; une œuvre pour Kempff, la jouât-il jamais ? Shelley s'y révèle fin pianiste, virtuose sans ostentation, mais surtout poète comme dans le Scherzo a Capriccio où passent des échos du Songe d'une nuit d'été. Magique. La Sonate op 105, dont le discours aventureux est piqué de bizarreries résonne sans crispation, porté par ce toucher naturellement plein et pourtant léger. Un Lied isolé clôt le volume, passionné, joué avec élan, après que Shelley ait offert un Sixième cahier des Lieder ohne Worte caressé comme en rêve. Peu à peu se construit une intégrale qui rendra justice à une des grandes œuvres du piano romantique. (Jean-Charles Hoffelé)

Ernst Pepping (1901-1981)

Heut und Ewig ; Liederkreis für Chor nach Gedichten von Goethe

Sächsisches Vocalensemble ; Matthias Jung, direction

TACET123 • 1 CD Tacet

Pietro Porfiri (1640-1714)

Lungi dal bel Metauro, pour voix et continuo ; Là per l'Itale sponde, pour alto et continuo ; Dal zodiaco stellato, pour voix et continuo ; Godan pure, pour alto et continuo

Pamela Lucciarini, soprano ; Alessandro Carmignani, contre-ténor ; Laboratorio Armonico

TC651601 • 1 CD Tactus

C'est le récitatif, paradoxalement, qui permet le mieux d'apprécier les intonations d'une voix de contre-ténor, celle d'Alessandro Carmignani, entendue dans deux mille spectacles et plus de cent-cinquante enregistrements, plus riche et timbrée que la voix ordinairement classée dans ce registre. Belle maîtrise de la ligne de chant, art particulier de « poser » chaque note : la science est consommée. Celle du soprano, Pamela Lucciarini, sait briller dans les vocalises et les nombreuses roulades qui émaillent les pièces à elle dévolues, mais se raidit excessivement dans l'aigu, les tenues, voire les attaques, nuisant souvent à l'agrément de l'oreille. Que dire de l'œuvre ? Ce sont des cantates profanes pour voix solo, écrites en 1692 par un prêtre quasiment inconnu. Il y est question de zéphyrs, de peines d'amour, de cieux et d'étoiles… Rien de bien original, et sur une musique qu'on dirait tirée d'un manuel d'exercices scolaires pour voix pas encore formées. L'accompagnement, assuré… laborieusement, par le Laboratorio Armonico (cordes et clavecin) permet à la voix de cabrioler au-dessus. Il faudrait seulement que la voix ait le charme, en sus de la virtuosité, pour séduire complètement. (Danielle Porte)

Max Reger (1873-1916)

Fantaisies op. 30, op. 40 n° 1 et n° 2 ; Trois Choralvorspiele ; Choralvorspiele op. 135a n° 9 et op. 67 n° 37

Gerhard Weinberger, orgue ; Georg Stahlhut, orgue

CPO777718 • 2 SACD CPO

Carl Gottlieb Reissiger (1798-1859)

Quatuors à cordes, op. 111 n° 1 et 2

Quatuor Camesina

MMB447 • 1 CD AVI Music

1837… Par quel état d'esprit est-on gouverné lorsqu'on s'escrime à composer des quatuors durant la décennie s'écoulant après la disparition du maître ayant transfiguré le genre ? Des grands acteurs de cette période de basculement décisif pour l'histoire de la musique, seuls se frottent à la suprême complexité de ce langage Mendelssohn et Cherubini, malgré ou en raison de leur conscience du poids de l'Œuvre légué par Beethoven. En 1837, le directeur de l'Opéra de la cour de Dresde Carl Gottlieb Reissiger publie deux quatuors. En dédaigner l'existence s'avère injustifié dès la première écoute. Si l'allegro moderato et l'adagio espressivo de l'op.111 n°1 (assumer après Beethoven ce numéro d'opus…) rapprochent Reissiger de Spohr dans son chant délicieusement nostalgique d'un âge d'or, celui du classicisme viennois, le scherzo et le finale vivace qui leur succèdent révèlent un irrationnel envoûtant digne de Mendelssohn dans leur mobilité infinie, esprit transcendant le mécanisme du mouvement perpétuel, ainsi qu'une parenté dans le goût du fantastique et du féerique avec le « Songe d'une nuit d'été », le « Quartettsatz » de Schubert et les ouvertures des grands opéras de Weber. Le second quatuor en si mineur nous invite à saluer la périlleuse cohabitation réussie de proportions toujours harmonieuses et de développements d'envergure. Ni révolutionnaires ni académiques, les quatuors de Reissiger se distinguent par la fluidité du renouvellement de l'invention rythmique et harmonique mais également par des recherches de timbres et de couleurs superbement exploitées, notamment dans ces atmosphères crépusculaires allant bien au delà du pittoresque. (Pascal Edeline)

Robert Schumann (1810-1856)

Symphonies n° 1 à 4

Orchestre Symphonique d'Odense ; Simon Gaudenz, direction

CPO777925 • 2 SACD CPO

Même des œuvres aussi rebattues que les symphonies de Schumann peuvent apparaître neuves pour peu que des interprètes enthousiastes en ravivent les couleurs. Ce nouvel album le démontre grâce à l'élan que le jeune chef Simon Gaudenz insuffle à l'orchestre danois d'Odensee. Tempos vifs et enlevés, effectif plutôt restreint avec des instruments modernes mais un usage limité du vibrato et des timbales sèchement percussives, et volonté affirmée de rendre à l'orchestration si souvent décriée de Schumann brillant et transparence. Le pari est gagné à l'évidence et cette vision qui replace judicieusement Schumann au cœur du premier romantisme, loin des brumes brahmsiennes ou des sonorités préwagnériennes suscite notre adhésion. Un Schumann dégraissé, « historiquement informé » mais orchestralement virtuose, voici qui ne peut que nous réjouir. Gageons que l'on n'a pas fini d'entendre le nom de Simon Gaudenz, qui éclaire dans le passionnant entretien qui figure dans le livret d'accompagnement sa convaincante approche des symphonies de Schumann. (Richard Wander)

Josef Zygmunt Szulc (1875-1956)

Sonate, op. 61 ; Berceuse, op. 4 ; Mélodie orientale ; Sérénade

Jaroslaw Pietrzak, violon ; Julita Przybylska-Nowak, piano

DUX0951 • 1 CD DUX

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Les grands concertos pour instruments variés, vol. 2

La stagione ; Michael Schneider, direction

CPO777890 • 1 CD CPO

Quant aux concertos, je dois dire qu'ils ne me sont jamais véritablement venus du coeur… Cette étrange déclaration, extraite d'une des biographies de Telemann, et qu'on doit attribuer à la pudeur et à la modestie du musicien, est une fois de plus ici totalement prise en défaut. Outre l'instrumentation extrêmement variée de ces 5 concertos en contraste, le lyrisme y a la part belle, notamment dans les tendres cantilènes des deux mouvements lents du premier concerto pour 2 violons et basson, ou dans l'intimiste concerto pour flûte à bec et viole de gambe (Telemann maîtrisait parfaitement les deux instruments, ainsi que beaucoup d'autres). Si une humeur guerrière et festive anime le concerto pour 3 trompettes et timbales, le compositeur renoue avec l'atmosphère champêtre et pastorale qui colore tant de ses oeuvres celui pour 2 flûtes à bec et 2 hautbois. Seul le dernier concerto, pour violon et trompette (!), adopte la découpe en 3 mouvements chère à Vivaldi, car destiné à l'ami Pisendel, violoniste virtuose de l'orchestre de Dresde et ancien élève du compositeur vénitien, lui aussi grand expérimentateur de sonorités inédites dans ses concertos. Cette nouvelle série portée par La Stagione et Michael Schneider démontre encore ici, outre l'excellence de l'ensemble, la chatoyance inépuisable de la musique de Telemann. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

Ludwig Thuille (1861-1907)

Sonate pour violoncelle et piano, op. 22 ; Trio pour violon, alto et piano ; Sonate pour violon et piano, op. 1 ; Sonate pour violon et piano, op.30

Mark Gothoni, violon ; Ulrich Eichenauer, alto ; Peter Hoerr, violoncelle ; Frank-Immo Zichner

CPO777967 • 2 CD CPO

En respirant le grand bol d'air que nous offre une fois encore CPO, on se demande ce qui a pu priver Thuille d'une plus grande notoriété de nos jours. Est-ce l'ombre des grands viennois ? Sa mort subite à 45 ans à peine ? Un brin de conservatisme ? Il y a pourtant autant de musique (si ce n'est plus) dans chaque œuvre présentée ici que dans bien des œuvres mineures de compositeurs majeurs ! Dès l'op. 1 (violon et piano) dû à un étudiant de 19 ans, le talent mélodique et l'originalité sont flagrants. La capacité du compositeur à réussir les mouvements lents se confirme ensuite dans le trio, puis dans les sonates plus tardives (violoncelle et piano, puis violon et piano) dont l'harmonie et le phrasé sont plus hardis, mais l'intention moins spontanée. Les interprètes mettent bien en lumière cette évolution des climats, allant d'une certaine insouciance à une plus grande densité. La juxtaposition de 3 captations différentes demande à l'auditeur un temps d'adaptation : si celle de la sonate pour violoncelle a tendance à grossir les instruments, les deux autres ne laissent rien perdre du raffinement du violon de Gothoni dans les nuances piano et pianissimo, ni de l'allant et du délié du piano de Zichner. Un vrai plaisir. (Olivier Eterradossi)

Sélection ClicMag !

Ermanno Wolf-Ferrari (1876-1948)

Die neugierigen Frauen, opera en 3 actes d'après Carlo Goldoni

Jürgen Linn ; Agnete Rasmussen ; Peter Schöne ; Kay Stiefermann ; Kathrin Göring ; Orchestre de la radio de Munich ; Ulf Schirmer, direction

CPO777739 • 2 CD CPO

Dernier retour de flamme (avant le Chevalier à la Rose) pour l'opéra bouffe du XVIIIème. Le livret est tiré d'une pièce de Goldoni : une bande de copains fondent un club exclusivement masculin. Dans quel but ? Leurs femmes, curieuses (d'où le titre) déploieront des trésors d'ingéniosité pour le découvrir. On retrouve, agréable surprise, Ulf Schirmer au pupitre, mais Die neugierigen Frauen est-il si éloigné de l'opérette viennoise ou des Richard Strauss légers qui sont l'ordinaire du chef allemand ? Il détaille en tous cas avec gourmandise une orchestration particulièrement théâtrale. Les personnages, venus de la Commedia dell'arte réclament des timbres bien caractérisés, et la distribution réunie ici est à la hauteur de l'enjeu. Mais ce sont les dialogues et les ensembles qui comptent. Pas de morceaux de bravoure, et on le regretterait presque en attendant Andreas Weller en Florindo, ce métal, ce mordant, ce sens du phrasé ! Wolf-Ferrari ne connut jamais le succès en dehors du registre buffo. Mais cet opéra s'écoute avec un tel plaisir qu'on en redemande, et du même tonneau. Espérons donc de CPO de nouvelles livraisons, et au même degré d'accomplissement. (Olivier Gutierrez)

Ralph Vaughan Williams (1872-1958)

Dona nobis pacem, cantate pour soprano, baryton, chœur et orchestre / Stephen Hough : Missa Mirabilis, pour chœur et orchestre

Sarah Fox, soprano ; Christopher Maltman, baryton ; Colorado Symphony Chorus ; Colorado Symphony ; Andrew Litton, direction

CDA68096 • 1 CD Hyperion

Vaughan-Williams écrivit la cantate « Dona nobis pacem » pour solistes, chœur et orchestre, pour la plupart en 1936. Ce fut, à l'époque, un commentaire sur l'état de l'Europe qui avançait inexorablement sur le chemin de la guerre. Les paroles sont empruntées de l'auteur Walt Whitman et des Saintes Ecritures. L'œuvre, en cinq sections, commence avec le leitmotiv (le Dona nobis pacem), décrit les effets bouleversants de la guerre sur la ville et la campagne et son implacable dureté, la réconciliation, l'enterrement de deux vétérans, et le passage de l'Ange de la Mort. Elle se termine sur une impression d'optimisme. Une œuvre majeure de Vaughan-Williams, à placer à côté de la Sea Symphony et la Mass in G minor, une œuvre dans la grande tradition chorale anglaise. Hough écrivit cette petite messe catholique (en latin), à l'origine une commission pour la Cathédrale de Westminster, puis la remania avec orchestre. L'œuvre exprime les incertitudes du croyant, le compositeur l'ayant surtout terminée après avoir survécu, indemne, à un très grave accident de voiture, d'où le titre « Missa Mirabilis » ! (Rob MacAoidh)

Wolfango Dalla Vecchia (1923-1994)

Kyrie et Gloria d'après Beethoven ; Angele Dei ; Salve Regina ; Sancte Michael Archangele / F. Poulenc : Gloria, FP 177

Giovanna Damian, soprano ; Silvio Celeghin, orgue ; Schola San Rocco ; Quartetto di Trombe di Venezia ; Francesco Erle, direction

TC920401 • 1 CD Tactus

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Pièces originales pour orgue extraites d'opéras

Roberto Cognazzo, orgue (Tiburzio Gorla de l'église San Nicolao de Coassolo Torinese)

ELEORG022 • 1 CD Elegia

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Romances de chambre pour voix et piano

Daniela Nuzzoli, mezzo-soprano ; Raul Hernandez, ténor ; Marcello Rossi, piano forte historique

TC812205 • 1 CD Tactus

Carl Maria von Weber (1786-1826)

Silvana J. 87, opéra en 3 actes

Detlef Roth ; Michaela Kaune ; Ferdinand von Bothmer ; Chœur de la radio bavaroise ; Orchestre de la radio de Munich ; Ulf Schirmer, direction

CPO777727 • 2 CD CPO

Weber tenait particulièrement à la pièce de Franz Carl Hiemer, Das Waldmädchen, qu'il avait déjà tenté de mettre en musique une première fois. Lorsque l'auteur reprit son sujet, Weber remit l'ouvrage sur le métier : Silvana serait-il son premier chef d'œuvre ? Une improbabilité grève l'ouvrage – son héroïne feint d'être muette – mais ce mutisme justifie l'imbroglio qui lui donne son sel dramatique. Elle est la fille du Conte Adelhart qui l'a exilée dans la forêt la croyant le fruit d'un adultère en lui imposant sous peine de mort de demeurer silencieuse. Mais Weber la fait chanter par les bois de l'orchestre dans un envoutant duo avec le Conte Rudolph qui vient d'en tomber amoureux. Ce raccourci poétique est à l'image de toute l'œuvre – « opéra romantique » note le compositeur – et les chœurs de chasseurs, une pointe de surnaturel ici et là, la tempête qui ouvre le Troisième Acte nous plongent en effet dans des paysages sonores envoutants comme des toiles de Caspar David Friedrich. La musique est réservée aux émotions, un narrateur se charge de planter le décor, la parole parait lorsqu'il faut expliquer les situations, mais dés que le sensible se manifeste, le chant éclot. Souvent utopique d'ailleurs : le grand air de Mathilde au II asphyxie presque la formidable Michaela Kaune, Weber demande ici une longueur de souffle et des ambitus meurtriers, il écrit encore dans un idéal du chant instrumental qui le poursuivra jusqu'au Freischütz. Tout son art est déjà là, et Ulf Schirmer emporte une équipe munichoise de première force, qui rend au génie de Weber poésie et fulgurance. Enregistrement qui révèle une œuvre que la tentative signée par Gehrard Markson pour Marco Polo voici dix-huit ans avait à peine éveillée. (Jean-Charles Hoffelé)

Romanus Weichlein (1652-1706)

Sonates pour ensemble instrumental

Capella Vitalis Berlin

RK3401 • 1 CD Raumklang

Romanus Weichlein, né à Linz dans une famille de musiciens, s'appelait en réalité Andreas Franz Weichlein et ce n'est qu'à son entrée au couvent de Lambach qu'il prit le nom conventuel de Romanus. Il a intitulé son opus 1, un recueil de douze sonates parues en 1695, « Fête musicale » ou Encaenia Musices. Dans la préface, le compositeur explique qu'il a composé ses oeuvres « non pour l'oeil, mais pour l'ouïe » et que l'interprète peut à son gré les raccourcir, les rallonger ou les arranger. Toutes les sonates sont composées dans le style autrichien typique de l'époque : au-dessus d'un point d'orgue et de basses contraintes, violons et trompettes se déploient librement en une fête musicale, toute de baroque virtuosité.

Sélection ClicMag !

Jan Dismas Zelenka (1679-1745)

Lamentationes Jeremiae Prophetae, ZWV 53

Damien Guillon, alto ; Daniel Johannsen, ténor ; Tomas Kral, basse ; Collegium Marianum (instruments d'époque) ; Jana Semeradova, direction

SU4173 • 1 CD Supraphon

Impossible à l'écoute de ce disque de ne pas se rappeler une nouvelle de Michel Tournier (« les deux banquets ») : commémorer, c'est reproduire. Ainsi de ces Lamentations : 3 jours (Mercredi, Jeudi et Vendredi Saints), chaque fois 3 leçons monodiques toutes terminées par la même phrase. Chaque jour, la dernière leçon est en style grégorien (soliste a capella). Le modèle des deux autres est unique : 4 à 5 versets dont alternent le « numéro » (en réalité le nom d'une lettre hébraïque) chanté en mélismes et le texte traité en récitatif sec ou accompagné, puis la phrase finale développée comme une minuscule aria. Une telle description pourrait faire craindre une écoute lassante… au contraire. On est empoigné, étreint. Le mérite est partagé entre le compositeur, qui montre son génie de coloriste même dans ce contexte minimaliste et les interprètes, magnifiques. Les trois chanteurs sont rompus à l'exercice (Damien Guillon a déjà fréquenté l'œuvre au disque avec Il Gardellino) et habitent le texte avec une implication sans faille. Le petit ensemble instrumental (cordes, hautbois et basse continue, rejoints par basson et chalumeau pour le Vendredi) les soutient ou les introduit avec une grande subtilité. L'œuvre est rarement enregistrée intégralement (4 versions seulement à ce jour) : raison supplémentaire de ne pas rater ce disque, remarquable jusque dans sa prise de son et sa notice. (Olivier Eterradossi)

Trio Morgenstern

Germaine Tailleferre : Trio pour piano / Jacqueline Fontyn : Trio pour piano / Maurice Ravel : Trio pour piano en la mineur

Trio Morgenstern

AVI8553315 • 1 CD AVI Music

Pourquoi World premiere recording ? Ce n'est le cas ni pour Ravel, ni pour Tailleferre, ni même pour Fontyn (vinyle Alpha de Genty-Hosselet Derissen, CD Capriccio du trio Eisenstadt). D'emblée divinement saltatoire, le trio de Ravel (versant lumineux de celui de Chausson ?) reprend un thème basque (enfance, figure maternelle...), comme le mouvement central du quintette de Pierné. Et dans l'ensemble, notre jeune formation, portant nom de poète, a cependant quelque problème de prosodie musicale (de tempi). Le premier mouvement est un peu trop fluctuant pour une musique qui, jamais corsetée, doit néanmoins être toujours ''tenue''. Pour le second, assez vif ne signifie pas presto, encore moins exercice de virtuosité. Le troisième semble trop lent, et le quatrième d'un frémissement presque terre à terre. Mon tout desservi par une captation quelque peu noyante. Alors surtout, honneur aux dames ! Une paresse machiste relègue Germaine Tailleferre comme cinquième membre et demi du groupe des Six. Elle fut conseillée par Ravel, et plusieurs fois américaine (mariage, fuite du nazisme). Restés dans les cartons en plein conflit 14-18, deux mouvements de son court trio furent complétés en 1978 : musique discrète, claire, rafraîchissante. Plus sévère est cet autre court trio (1956) de la belge Jacqueline Fontyn. Née en 1930, elle découvrit le dodécaphonisme avec Max Deutsch. Le premier mouvement est de forme sonate, le second un triptique mélodique (piano accompagnant les cordes), la fugue remplace ensuite le scherzo (notre baronne était imprégnée de contrepoint) et un rondo à forts contrastes vient conclure ce sérialisme s'écrivant liberté. (Gilles-Daniel Percet)

Un album russe

Prokofiev : Sonate pour violoncelle et piano, op. 119 / Chostakovitch : Sonate pour violoncelle et piano, op. 40 / Schnittke : Sonate pour violoncelle et piano n° 1

Mattia Zappa, violoncelle ; Massimilano Mainolfi, piano

CLA1504 • 1 CD Claves

Sélection ClicMag !

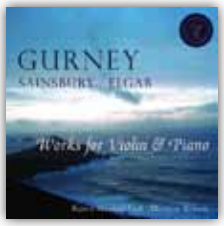
Dagmar Pecková : Sinful Women

Airs de Massenet, Saint-Saëns, Stravinski, Cherubini, Wagner, Strauss, Mariotte

Dagmar Pecková, mezzo-soprano ; Ivana Veberová, soprano ; Peter Mikuláš, basse ; Slovak Philharmonic Orchestra ; Aleksandar Markovic, direction

SU4181 • 1 CD Supraphon

À elle seule un événement : la scène finale de la Salomé de Mariotte, servie ici avec tout le luxe de moyens orchestraux souhaitable, y compris un long lamento obsédant de chœurs en continuo sur lequel s'élancent les éclats d'une grave voix opulente, celle de la slovaque Dagmar Peckova, faite pour les grands cris somptueux d'un Strauss : une Clytemnestre hallucinante, de timbre, quasi mâle, et d'accents farouches, en donne la preuve. La prononciation est irréprochable, jusqu'à dispenser du livret, ce qui, pour Mariotte, est une performance. La basse, Peter Mikulàs, partage d'ailleurs ce don. D'autres pécheresses de haut vol, rares au disque, Marie-Magdeleine, Jocaste, Médée, Kundry, ou souvent interprétées, Dalila, Hérodiade, complètent une galerie fascinante. Aleksandar Markovic dirige ces paroxysmes, rendant même originale la Danse des Sept voiles. On en sort envoûté, et on reprend plusieurs fois l'écoute, pour percer mieux la magie – ou le maléfice. Ils s'y refusent tous les deux, pour notre plus grande volupté ! Une réalisation extraordinaire. (Danielle Porte)



Musique de chambre anglaise

Edward Elgar : Sonate pour violon, op. 82 / Ivor Gurney : Sonate pour violon et piano / Lionel Sainsbury : Soliloque pour violon et piano

Rupert Marshall-Luck, violon ; Matthew Rickard, piano

EMR011 • 1 CD EM Records

Schumann, Wolf, Martin : Lieder

R. Schumann : Liederkreis, op. 24 ; Heinrich Heine Lieder / H. Wolf : Harfenspieler, d'après Goethe / F. Martin : 6 monologues de « Jedermann », d'après Hofmannsthal

Andrè Schuen, baryton ; Daniel Heide, piano

AVI8553330 • 1 CD AVI Music

Armarium

Dans l'armoire à partitions des Thomaner. Pièces vocales de Calvisius, Zallamello, Lasso, Walter, Schein, Stefanini, Schütz, Stoltzer, Dietrich

Ensemble Amarcord

RKAP10114 • 1 CD Raumklang

Grâce à ARMARIUM, amarcord ouvre l'armoire à partitions, riche de tradition, des « Thomaner ». Des oeuvres allant du Moyen Âge à Heinrich Schütz font revivre quelques 400 années d'histoire de la musique, de la ville et des choeurs de Leipzig. Ce qui sommeillait depuis longtemps dans différentes archives peut à présent résonner pour la première fois sur CD, grâce à cette compilation d'amarcord.Des chants de grands maîtres tels que Roland de Lassus, Johann Walter, Johann Hermann Schein, Sethus Calvisius et Heinrich Schütz, ainsi que des extraits du Graduel de Saint-Thomas, l'un des plus importants recueils préservé de partitions manuscrites médiévales, caractérisaient le répertoire du choeur de Saint-Thomas au cours de la première moitié de son existence. Les lauréats (par deux fois) du Prix ECHO Klassik redécouvrent ces brillantes compositions et illustrent de manière époustouflante la perfection de cette musique. Pour les cinq anciens élèves de Saint-Thomas, cette production est un autre hommage à la « ville de la musique », après l'enregistrement du Graduel de Saint-Thomas, celui des Motets de Bach et l'album Rastlose Liebe – ein Spaziergang durch das romantische Leipzig. amarcord compte parmi les plus illustres fleurons musicaux de Leipzig et l'ensemble vocal est acclamé aussi bien en Allemagne qu'à travers le monde.

Pavel Šporcl : Gipsy Fire

Pièces de Brahms, Hubay, Barbai, Piazzolla, Šporcl, Brezina, Cosma

Pavel Šporcl, violon ; Ensemble Gipsy Way [Nikola Sléz, violon ; Zoltan Sandor, alto, guitare ; Jan Rigo, contrebasse ; Tomi Vontszemü, cymbalum ; Vojtech Szabo, accordéon]

SU4180 • 1 CD Supraphon

Les tzi les tzi les tziganes / Cheval maigre et chien perdu / Dans la nuit bleue (Léo Ferré). On connaissait aussi la note bleue en jazz, mais pas comme ici un violon concrètement de cette teinte... et pour cela dûment breveté (n° 673157, ah mais !). Pareil concert (public) s'ouvre évidemment avec une danse hongroise de Brahms, et dans le genre telle ou telle rhapsodie lisztienne aurait eu pareillement sa place. L'émotion et le mystère pointent surtout à partir de ce thème de Hubay, et comme pour l'hommage si en verve à Janos Bihari, on commence à entendre ce sautillant frénétique cymbalum dont on aurait aimé davantage de solos. Quant à cette danse dite ''friss'' (ou friska, versant le plus turbulent de la csardas), on frôle presque le caprice d'un Paganini attisant son feu au pied de sa roulotte. Galopade qui recommence sur cet air russe où chacun aura reconnu le populaire Kalinka (et là encore, avec quelque regret d'un simple soliste accompagné, sans guère de latitude individuelle laissée à l'orchestre). Mon tout ? Aussi entraînant qu'un verbunkos (danse d'enrôlement militaire) mais en plus décontracté, un enregistrement moins classique que variété télévisée de qualité, qui nous prend les oreilles sans la tête, et nous délasse tout en relisant un vieil album Tintin : ''Oh ! C'est sûrement chez les tziganes. Quelle nostalgie, dans cette musique''. (Les bijoux de la Castafiore). (Gilles-Daniel Percet)

Giglio Fiorentino

Musique pour orchestre de cordes pincées à Florence, fin du 19ème siècle. Œuvres de Munier, Bianchi, Marucelli, Bellenghi, Graziani-Walter

Ensemble de chambre Gino Neri ; Giorgio Fabbri

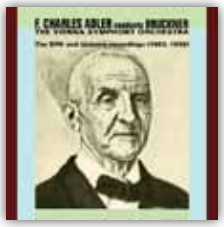
TC840001 • 1 CD Tactus

Cuarteto SolTango : Cristal

Pièces de Piazzolla et ses contemporains : Cristal ; Buscandote ; La cicatriz ; Fuimos ; Lloran las campanas ; Olivero ; Marejadilla ; Paisaje ; La espuela ; Mi viejo reloj ; Bélgica ; Poema ; Alma de bohemio ; Preparense ; Verano porteno ; Marron y azul ; Homenaje a Cordoba

Cuartetto SolTango [Karel Bredenhorst, violoncelle ; Sophie Heinrich, violon ; Martin Klett, piano ; Rocco Heins, bandonéon]

AVI8553331 • 1 CD AVI Music



F. Charles Adler dirige Bruckner

Anton Bruckner : Messe n° 1 en ré mineur ; Ouverture en sol mineur ; Symphonie n° 1 en do mineur ; Symphonie n° 3 en ré mineur ; Symphonie n° 6 en la majeur ; Symphonie n° 9 en ré mineur

Orchestre Symphonique de Vienne ; Frederick Charles Adler, direction

MA1283 • 5 CD Music & Arts

Charles Adler est passé à la postérité avec sa gravure viennoise de la 3e Symphonie de Gustav Mahler, toujours regardée comme une référence malgré un orchestre parfois en délicatesse avec la justesse, où officiait une Hilde Rössel-Majdan mystérieuse. La direction expressionniste et nerveuse d'Adler collait parfaitement à l'esthétique du compositeur. Depuis le CD a retrouvé ses enregistrements de la 6e Symphonie, de l'Adagio et du Purgatorio de la 10e et y ajouté une version en concert de la 2e Symphonie. On sait moins que ce chef fulgurant fut également un pionnier de Bruckner, ce que vient me rappeler le coffret de cinq CD publié par Music & Arts, reprenant les gravures SPA et Unicorn. Il faut oublier la Première Messe, fervente mais dépareillée par un chœur éprouvé (l'éditeur omet de nommer les quatre solistes, Patricia Brinton, Sonia Dracksler, merveilleuse mezzo viennoise trop oubliée, William Blankenship et Frederic Guthrie) et regretter que la Première Symphonie, admirablement élancée, dessinée une vigueur incroyable, souffre d'une captation sèche et d'un orchestre parfois exsangue. Ce n'était que la seconde version de l'œuvre au disque, et pour le style un modèle. Mais la 3e Symphonie, aux suspensions mystérieuses, aux accents héroïque, et la 6e, ardente, fulgurante, transcendent les conditions techniques comme les moyens des Wiener Symphoniker : l'inspiration à l'état pur. Avec la 9e Symphonie, donnée dans l'édition Löwe, Adler construit un pont entre l'univers ultime de Bruckner et celui de Gustav Mahler. Les idées abondent, le scherzo est ironique comme un rondo mahlérien, et le final se pare de teintes et d'accents fantastiques. Après le vaste climax, tendu à rompre, Adler précipite ses musiciens dans la coda par une attaque strepitoso des violons, effet clouant. Les dernières pages seront lunaires, musique allant vers le silence exactement comme fit Mahler dans les ultimes mesure de sa 9e Symphonie : décidément, quel dommage qu'Adler n'ait pas enregistré également le testament de Mahler.. (Jean-Charles Hoffelé)

Géza Anda

Schumann : Carnaval, op. 9 ; Etudes symphoniques, op. 13 / J.S. Bach : Partita n° 2 / Haydn : Sonate pour piano, Hob. XVI : 23 / Mozart : Sonate pour piano, K. 576

Géza Anda, piano

AUD95720 • 1 CD Audite

Je ne savais rien mais j'y croyais, plaisantait Geza Anda à propos de ces enregistrements (il avait une trentaine d'années) pour Telefunken en 1950-1951 republié ici par Audite. En effet c'est bien le témoignage d'un homme jeune, tout en spontanéité mais déjà brillant d'une intelligence aigüe du texte. Ses Schumann d'abord. Etudes symphoniques qui avancent à tâtons quite à surprendre quand le pianiste chopinise. Carnaval gorgé d'ironie et de vélocité digitale (A.S.C.H – S.C.H.A). Tout le sel schumannien est là, et heureusement sans pathos. La deuxième Partita est abordée avec ce qu'il faut de profondeur et de sobriété (les ornements si propres !). Avec en plus un sens inné de la dynamique contrapuntique (Eblouissant Capriccio final). La petite sonate en fa de Haydn jouée alla fresca est d'un galbe parfait. Mais la vraie rareté de ce disque est la sonate de Mozart K576. Probablement le seul enregistrement qui nous reste du pianiste suisse-hongrois, grand mozartien s'il en fut, d'une de ses oeuvres pour piano seul. Un trésor qu'on garderait jalousement dans son écrin de carton brut s'il l'on avait par bonheur possédé la cire originale (reproduite dans le boitier). A noter le minutage maximal du CD : un peu plus de 87 minutes. (Jérôme Angouillant)

Lotte Lehmann

Hommage du 125 ème anniversaire. Œuvres de Strauss, Beethoven, Gounod, Wagner, Wolf, Brahms, Puccini, Tchaikovski, Schubert, Mendelssohn, Schumann, Mozart, Bach…

Lotte Lehmann, soprano

MA1279 • 4 CD Music & Arts

Lotte Lehmann ne chante, elle vous embrasse. Richard Strauss aimait sa manière de nager dans la musique qu'il avait écrite pour la Maréchale du Rosenkavalier – elle regardait autant les notes que les mots, et préférait plier les premières dans les seconds, manière unique, irrésistible qui, une fois la voix chantée absolument élimée se poursuivra en quelques disques de diction…. que je regrette de ne pas trouver ici. Mais baste ! Tout ce que Music and Arts assemble en cet hommage, qui va du très connu à l'absolu inédit, fait Lotte Lehmann si vivante – elle qui le fut tant – que vous aurez l'impression de la voir chanter devant vous. Cette voix est fabuleuse, jusque dans ses éclats tardifs– An die ferne Geliebte capté au Town Hall en 1948 si éloquent, si enthousiaste serait une leçon pour tout liedersänger aujourd'hui – et la conscience des styles omniprésente. Elle ne chante pas Mozart comme Strauss, Schubert comme Wolf, à chaque fois leurs univers différents sont pensés d'après une langue à la grammaire particulière. Tout est ici à savourer, les inédits abondent, vous n'en finirez pas de vous promener dans ces quatre CD pleins à ras bord de trésors. Un CDR complète l'ensemble, présentant un texte remarquable de Beaumont Glas illustré d'une noria de photographies et de la reproduction de quelques unes des toiles de l'artiste. Car tout en chantant toujours, Lotte Lehmann peignait, et son art là encore, vaut d'être connu. (Jean-Charles Hoffelé)

Tito Schipa

Tito Schipa en concert. Arias de Verdi et Cilea, et mélodies de Scarlatti, Pergolesi, Tosti, De Curtis

Tito Schipa, ténor

VAI1280 • 1 CD VAI Music

Starker et Ružicková jouent Bach

J.S. Bach : Sonates n° 1 et n° 3 pour viole de gambe et clavecin, BWV 1027, 1029 ; Suite n° 5 pour violoncelle, BWV 1011 ; Fantaisie chromatique et fugue, BWV 903

Janos Starker, violoncelle ; Zuzana Ružicková, clavecin

HAN93726 • 1 CD Hänssler Classic

Rencontre au sommet à Schwetzingen en cette année 1971 entre deux des interprètes les plus légendaires de Bach : János Starker et Zuzana Ružicková. Maîtrise du répertoire, haute précision du jeu, interprétation énergique, leurs points communs sont nombreux, et les conditions pour un enregistrement exceptionnel sont bien évidemment réunies. Leur prestation, d'une parfaite cohérence tant en duo que dans leurs parties solos, laisse imaginer le profond respect mutuel entre deux très grands interprètes. Ce disque est l'extraordinaire témoignage de leur rencontre.

Leopold Stokowski

Tchaikovski : Symphonie n° 6 en si mineur, op. 74 « Pathétique » ; Solitude, op. 73 n° 6 ; Humoresque, op. 10 n° 2 / Novácek : Perpetuum Mobile / Rimski-Korsakov : Le Vol du Bourdon / Stravinski : Ouverture de l'Oiseau de Feu / Moussorgski : Boris Godunov, synthèse symphonique ; Tableaux d'une exposition / Oeuvres choisies de Von Weber, Schumann, Liszt, De Falla, Berlin, Gould, Cowell, Haydn, Brahms, Offenbach…

All-American Youth Orchestra ; Hollywood Bowl Symphony Orchestra ; Leopold Stokowski

MA1287 • 3 CD Music & Arts

Le CD a permis la réédition de pratiquement toutes les gravures de Leopold Stokowski (1882-1977), et par là même, la réévaluation de son apport discographique qui est immense. Toujours à l'affût de la moindre avancée de la technologie sonore qui le passionnait, il a par ailleurs été un remarquable fondateur d'orchestre : après la direction du Philadelphia Orchestra de 1912 à 1938, il crée et dirige l'un des tout premiers orchestres de jeunes, le All-American Youth Orchestra (1939-41) avec lequel il organise des sessions d'enregistrement ainsi que deux retentissantes tournées en Amérique du Sud en 1940 et du Nord en 1941. Stokowski est ensuite l'organisateur et directeur de l'orchestre à résidence du « Bowl », l'amphithéâtre hollywoodien en plein air : le Hollywood Bowl Symphony Orchestra (1945-47) qui allait par après connaître de légendaires enregistrements sous la baguette de Felix Slatkin (1915-1963), le père de Leonard. De ces deux phalanges, ce coffret Music & Arts nous restitue les plus rares gravures 78 tours en de superbes transferts de l'excellent ingénieur du son Mark Obert-Thorn : ce sont surtout les prises RCA-Victor de Hollywood qui sonnent le mieux, mais les gravures Columbia du All-American Youth Orchestra sont absolument à connaître (de fulgurants, étourdissants Tchaïkovski, Moussorgski, Stravinsky, Wagner). Stokowski lui-même en faisait cet éloge : « Je n'échangerais pas cet orchestre pour n'importe quel autre orchestre dans le monde. Ces jeunes sont phénoménaux. Techniquement, ils sont les égaux de véritables musiciens. Et ils ont l'enthousiasme de la jeunesse. Ils sont si sensibles, si vifs. Avec eux la pratique musicale n'est pas juste un travail. Ils ont un amour pour elle. » (Michel Tibbaut)

Jacopo Baboni Schilingi (1971-)

Spatio Intermisso (Temporis), pour hautbois et électronique live ; Disparition, opéra radiophonique ; De la nature du sacre, pour quatuor à cordes et électronique live

Sharif Andoura, récitant ; Christian Schmitt, hautbois ; Quatuor Leonis ; Ensemble de Musique Interactive

EOR009 • 1 CD éOle Records

Christophe Bertrand (1981-2010)

Treis, pour violon, violoncelle et piano ; Ektra, pour flûte seule ; Skiaï, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano ; Arashi, pour alto solo ; Haos, pour piano seul ; Satka, pour ensemble instrumental ; La Chute du Rouge, pour clarinette, violoncelle, vibraphone et piano

Ensemble In Extremis ; Ensemble Court-circuit

M214008 • 1 CD Motus

Il y a des artistes qui se démarquent par l'originalité de leur démarche et qui repoussent les limites de l'art. D'une exceptionnelle précocité, Christophe Bertrand fait partie de ceux-là et demeure l'un des plus doués. Son travail explore avec méthode et minutie plusieurs idées : tourbillonnement sans fin jusqu'au vertige ou la spirale, marqué par la fulgurance et par l'émotion à fleur de peau ; nécessité de l'énergie et écriture sophistiquée comme constantes de sa façon de composer ; maîtrise du brouillage qui devient sa signature. Ainsi, Christophe Bertrand nous propose à la fois une virtuosité redoutable, jamais gratuite, toujours au service de forces expressives, mais aussi un éloge de la fragilité, une fluidité d'expression et une insistance obsessionnelle de l'harmonie où le piano tient une place prépondérante. Cet enregistrement permettra à chacun de se plonger dans l'intimité des arcanes et de la frénésie compositionnelle (exceptionnelle) de l'œuvre de Christophe Bertrand, et, finalement, de rencontrer le pianiste virtuose : en bonus, un enregistrement live de La chute du rouge avec le compositeur au piano.

Sélection ClicMag !

Anthony Davis (1951-)

Amistad, opéra en 2 actes

Thomas Young ; Mark S. Doss ; Stephen West ; Florence Quivar ; Mark Baker ; Lyric Opera of Chicago Orchestra and Chorus ; Dennis Russell Davies, direction

NW80627 • 2 CD New World Records

Anthony Davis est né à Paterson, New Jersey. Il fait ses études musicales à l'université de Yale et Harvard. Pianiste confirmé, il participe à différents ensembles et fonde un octet « Epistème ». Il joue notamment avec les pointures du jazz free : Anthony Braxton, Chico Freeman, David Murray et Leo Davis. Il devient professeur à l'université de Californie San Diego. Musicien polyvalent, il enregistre de nombreux disques de jazz en tant que leader ou simple sideman. Mais son œuvre de compositeur est surtout consacrée à l'opéra. Le premier : X (The Life and Times of Malcolm X) composé en 1986, participe (avec le Nixon in China de John Adams) d'un nouveau genre : l'opéra à sujet politique. Suivirent : Under the double moon, opéra de science-fiction, Tania (sur l'affaire Patricia Hearst) Wakonda's dream (2007), et plus récemment, Lilith (2009). Il a aussi composé des musiques pour Broadway (dont Angels in America avec l'auteur Tony Kuschner). Le style protéiforme d'Anthony Davis use d'influences diverses : jazz, rythm'n blues, gospel, complété d'un cocktail de musiques traditionnelles : africaines et indonésiennes. Le tout incorporé dans un cadre hérité aussi bien des comédies musicales de Broadway que des tendances post-modernes. Amistad (amitié en espagnol) est le quatrième opéra d'Anthony Davis et date de 1997. Il est basé sur un livret de l'écrivaine Thulani Davis qui signa aussi celui de X. Davis et sa librettiste se sont inspirés d'un poème de Robert Hayden « The middle passage » qui raconte un voyage par bateau (l'Amistad) au cours duquel les esclaves se révoltèrent. Anthony Davis : « A travers son poème, Hayden englobe l'histoire de l'esclavage, il montre l'espoir contenu dans la révolte et souligne l'héroïsme de ces esclaves. L'ironie fait que l'identité du peuple noir fut née dans l'horreur de l'esclavage. Amistad illustre l'émancipation de notre propre culture. » L'opéra laisse une large part aux récitatifs et aux chœurs, la forme ostinato y est récurrente, et l'harmonie revendique explicitement l'influence de Miles Davis et de Thelonious Monk. Dennis Russel Davies à la tête de l'orchestre de Chicago, dirige cette œuvre épique, aux perspectives ambitieuses, avec une farouche énergie et une empathie fusionnelle avec ses musiciens, qui nous font regretter l'absence de support DVD. (Jérôme Angouillant)

Luis Codera Puzo (1981-)

« Aproximación a lo invisible », pour voix et ensemble ; « Kaolinite (Al2Si2O5(OH)4) quartet », pour violon, alto, violoncelle et contrebasse ; « Multiplicidad y relación », pour flûte alto, clarinette basse, violon, violoncelle, percussion et piano ; « Oscillation ou interstice », pour voix et flûte à bec basse ; « π », pour guitare électrique, trombone, contrebasse, glockenspiel, synthétiseur modulaire et électronique

Ensemble Modern ; Clemens Heil, direction ; Ensemble Recherche ; CrossingLines ; Luis Codera Puzo, direction

WWE40412 • 1 CD Col Legno

Wolfgang Fortner (1907-1987)

Bluthochzeit, opéra en 2 actes d'après une pièce de Federico García Lorca

Dalia Schaechter ; Banu Böke ; Thomas Laske ; Joslyn Rechter ; Miriam Ritter ; Chœur de l'opéra de Wuppertal ; Orchestre Symphonique de Wuppertal ; Hilary Griffiths, direction ; Christian von Götz, mise en scène

MV0807 • 1 DVD Wergo

Hans Werner Henze (1926-2012)

Symphonies n° 1-10

Orchestre de la Radio de Berlin ; Marek Janowski, direction

WER6959 • 5 CD Wergo

André Jolivet (1905-1974)

Epithalame ; Madrigals ; Missa Uxor Tua

SWR Vokalensemble Stuttgart ; Mitglieder des Radio-Sinfonieorchesters Stuttgart ; Marcus Creed

CAR83445 • 1 CD Carus

John Joubert (1927-)

Concertos pour violoncelle de J. Joubert (1927-), R. Simpson (1921-1997), C. Wright (1954-)

Raphael Wallfisch, violoncelle ; BBC National Orchestra of Wales ; William Boughton, direction

SRCD344 • 1 CD Lyrita

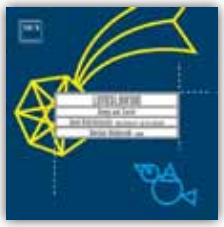
Lyrita édite un CD regroupant trois concertos pour violoncelle dont deux écrits au XXIe Siècle. Celui de John Joubert dont les deux mouvements commencent par une cadence du soliste, tire à la ligne, oubliez le et préférez lui le geste expansif du Concerto de Christopher Wright. Il écrivit l'œuvre en écho aux émeutes raciales qui secouèrent l'Angleterre en 2011. Entre ces deux partitions absolument dissemblables, un roc, le Concerto pour violoncelle que Robert Simpson écrivit à l'intention de Raphael Wallfisch en 1991, partition majeure de son ultime manière où le principe de variation unifie le discours. Ici comme dans les deux autres partitions, Walfisch le découvreur est à son meilleur, archet affuté qui fait passer le violoncelle dans un nouveau siècle avec brio. (Jean-Charles Hoffelé)

Klaus Lang (1971-)

Sei -Jaku, pour quatuor à cordes

Quatuor Arditti

RZ4005 • 1 CD Edition RZ



Witold Lutoslawski (1913-1994)

Cinq mélodies ; The avalanche ; Not for You ; Six chansons pour enfants ; Silver window-pane et autres chansons pour enfants ; Mélodies pour enfants ; Deux chansons pour enfants ; Vingt chants de Noël polonais pour voix et piano ; The Holly and the Ivy

Anne Radziejewska, mezzo-soprano ; Mariusz Rutkowski, piano

DUX0961/62 • 2 CD DUX

On découvre avec ce disque de mélodies, un pan important de l'inspiration de Witold Lutoslawski. La plupart sont issues du folklore polonais. Fruit d'une commande de l'éditeur du musicien, le recueil des vingt chants de Noël reçu des réactions plutôt positives. Il fut d'ailleurs orchestré bien plus tard par le compositeur lui-même. L'arrangement piano-voix qu'en fait Lutoslawski n'est pas révolutionnaire (en regard

de sa musique symphonique), en adéquation avec l'esprit ingénu de chaque texte. Le chant dessine la mélodie, le piano élabore un climat rythmique et harmonique propice, comme dans tout lied romantique (Schubert ou Wolf). Les écarts entre littéralité et fantaisie, liberté, invention dans l'accompagnement piano et la conduite de la voix, divergent en fonction des enjeux (la puissance des textes) et de l'époque de composition. Quelques cycles de mélodies pour enfants par exemple, sont conçus pour les pianistes amateurs. L'ensemble, écrit sur une période d'une dizaine d'années (entre 1948 et 1958), recèle de véritables trésors : « Lawina » d'après Pouchkine, ou les « Cinq Chansons » de 1957. La mezzo soprano Anna Radziejewska a un très joli timbre, chaud et d'une belle limpidité dans les aigüs. A la fois lyrique et précise dans l'articulation, elle joue chaque mélodie avec un naturel exquis. Le pianiste montre la même qualité de précision et une réelle efficacité pour restituer les décors. Interprétation soignée pour un répertoire trop peu enregistré. (Jérôme Angouillant)

Luigi Nono (1924-1990)

Quando stanno morendo, pour 4 voix de femmes, flûte basse, violoncelle et électronique live ; Canciones a Guiomar pour soprano solo, choeur de femmes à 6 voix et instruments ; Hommage à Emilio Vedova, composition électronique

Edelgard Neubert-Imm, soprano ; Roberto Fabbriciani, flûte basse ; Frances-Marie Uitti, violoncelle ; Experimentalstudio des SWF ; Arturo Tamayo, direction ; ars nova ensemble Berlin ; Peter Schwarz, direction

RZ4006 • 1 CD Edition RZ

The Minimalists

Steve Reich : City life (1995) / Kyle Gann : Sunken City (in Memoriam New Orleans) (2005) / Louis Andriessen : Workers union (1975) / Terry Riley : In C (1964) / David Lang : Street (1993) / John Adams : Short ride in a fast machine (1986)

Geoffrey Douglas Madge, piano ; Orkest De Volharding ; Jussi Jaatinen, direction

MODE214/15 • 2 CD Mode

Parallèlement à de précédentes sorties notamment chez Virgin, Mode nous offre un portrait du courant minimalisme avec ces deux disques savamment composés. L'ensemble « Orkest de Volharding » créé en 1972 par le compositeur Louis Andriessen se place au centre de la compilation est loin d'être chiche en variété sonore. Au programme ici, la pièce fondatrice du mouvement minimaliste de 1974, « In C » de Terry Riley, s'étend dans une version limpide laissant à loisir l'oreille s'en imprégner. Louis Andriessen s'illustre dans son « Workers Union » de 1975, spécialement composé pour l'ensemble. La composition a la particularité de mêler hauteurs libres et rythmes fixes. David Lang, de son côté, nous propose une pièce méditative s'inspirant d'éléments de la musique du 16ème siècle, quand John Adams écrit une musique puissamment pulsée, spécialement réarrangée pour l'occasion. Après un Steve Reich qui nous propose un documentaire sonore sur New York, et une pièce de 2005 de Kyle Gann qui réveille la nouvelle Orléans des années 20 ainsi que le dernier Scriabine, on finit par se demander si le courant minimaliste ne pourrait l'être que de nom. (Jean-Luc Gillet)

Kai Schumacher : Insomnia

G. Gershwin : Prélude Sleepless Night / J. Cage : Dream / G. Crumb : A little midnight music / B. Belet : Nocturne Summer Phantoms / B. Stark : Urban nocturnes

Kai Schumacher, piano

HAN93334 • 1 CD Hänssler Classic

Galina Ustvolskaya (1919-2006)

Les Six Sonates pour piano

Olga Pashenko ; Ksenia Semenova ; Alexei Grotz ; Elizaveta Miller ; Vladimir Ivanov ; Alexei Lubimov,

MV0810 • 1 DVD Wergo

Christian Wolff (1934-)

Duo for Violonist and Pianist ; For Prepared piano ; For Pianist, version 1 & 2 ; For Piano 1 ; Stones ; Lines, pour quatuor à cordes ; For 1, 2 or 3 people ; For Pianist ; Edges ; Drinks für Gläser und Getränke

Frederic Rzewski ; David Tudor ; Ensemble Nelly Boyd ; Società Cameristica Italiana

RZ1023-24 • 2 CD Edition RZw

Sélection ClicMag !

Arvo Pärt (1935-)

Magnificat ; Beatudines ; Nunc dimittis ; Drei Hirtenkinder aus Fatima ; The Deer's Cry ; Da pacem Domine ; An den Wassern zu Babel sassen wir und weinten ; Littlemore Tractus ; Vater unser

Petits chanteurs de Wilten ; Johannes Stecher, orgue, piano, direction

WWE20427 • 1 CD Col Legno

Voici le premier enregistrement d'oeuvres chorales d' Arvo Pärt interprété par un choeur d'enfants. C'est également un hommage au compositeur agé aujourd'hui de quatre-vingt ans ; toujours en quête de l'essence de la musique, après une retraite spirituelle de huit ans,. Johannes Stecher, le « directeur artistique » du Wiltener Sängerknaben et concepteur du disque, a travaillé directement au contact du compositeur. A eux deux, ils ont modelé le son du choeur, la voix des petits chanteurs (dont des bambins de six ans) de façon à l'adapter au style tintinabulant. Déjà rodés au chant grégorien et à l'espace des Abbayes de la Renaissance, les enfants du Wiltener ont dû quand même apprendre à projeter leur voix, à tenir la note suffisamment longtemps (les longues phrases) et à restreindre leur tendance naturelle à vibrer (hors sujet chez Pärt). L'expérience obéit aussi à une logique intellectuelle car, comment restituer aussi bien qu'avec des voix d'enfants cette innocence et cette nostalgie du son perdu ? Comparé aux Hilliard ou aux Tallis, la lecture du Magnificat ou du Nunc Dimittis « perd » en verticalité (une expressivité moindre) mais acquiert une sérénité horizontale et hypnotique. La messe (le sermon de Littlemore Tractus, magnifique plage de recueillement) cède le pas au rituel (les sections mesurées des Beatitudines). La majorité des pages se prête bien au chatoiement des voix juvéniles, à leur expression tamisée (Très beau Da Pacem Domine). Le Vater Unser, accompagné simplement au piano, est chanté par une voix muée. Deux inédits dans ce florilège : Beatitudines et Drei Hirtenkinder aus Fatima (2014). Le Wiltener Sangerknaben est implanté à Innsbruk et existe depuis le treizième siècle (!). Leur expérience d'un vaste répertoire religieux (de Byrd à Bruckner) sert remarquablement ce florilège de motets d'Arvo Pärt. A noter : les deux textes intéressants de la notice : les conditions de l'enregistrement signé Stecher et un impromptu littéraire de la peintre Teresa Präauer inspirée du projet « Und meine Töne in meinem Mund ». Une première donc mais aussi et surtout une réussite indéniable. (Jérôme Angouillant)

Sélection Kairos

Manuel Hidalgo : Grosse Fuge et Six Bagatelles (d'après Beethoven); Quatuors n° 1 et 2

WDR Sinfonieorchester Köln; L. Zagrosek

0012982KAI - 1 CD Kairos

M. Jarrell : Cassandre, un opéra parlé pour ensemble et actrice

Astrid Bas; IRCAM; Ensemble intercontemporain; Susanna Mälkki

0012912KAI - 1 CD Kairos

Gösta Neuwirth : Quatuor à cordes; 7 pièces pour quatuor; L'oubli bouilli, pour orchestre

Klangforum Wien; Etienne Siebens

0012972KAI - 1 CD Kairos

Alberto Posadas : Liturgia fractal, cycle de cinq quatuor à cordes

Quatuor Diotima

0012932KAI - 1 CD Kairos

Wolfgang Rihm : Trios 1969-1994

Ensemble Recherche

0012892KAI - 1 CD Kairos

José M Sanchez-Verdu : Aura, opéra d'après le roman de Carlos Fuentes

Neue Vocalsolisten Stuttgart; Kammerensemble Neue Musik Berlin

0013052KAI - 1 CD Kairos

Adolphe Adam : Giselle
Maina Gielgud; The Australian Ballet
OAF4013D • 1 DVD Opus Arte

Benjamin Britten : Le Tour d'écrou
Eilene Hannan; Margaret Haggart; Anson Austin; Wendy Dixon; West Australian Symphony Orchestra; David Stanhope
OAF4014D • 1 DVD Opus Arte

Rodion Chédrine : Carmen Suite, ballet d'après l'opéra de Bizet
West Australian Ballet; Nicolette Fraillon
OAF4002D • 1 DVD Opus Arte

Francesco Cilea : Adriana Lecouvreur
Joan Sutherland; Heather Begg; Anson Austin; John Shaw; Elizabethan Sydney Orchestra; Richard Bonynge
OAF4003D • 1 DVD Opus Arte

D. Cimarosa : Le Mariage clandestin
Fissore; Baiano; Bandelli; Gonzalez; Coviello; Barbacini; Orchestra della Svizzera Italiana; Francis Travis
OAF4021D • 1 DVD Opus Arte

Léo Delibes : Coppélia
The Australian Ballet; George Ogilvie & Peggy van Praagh
OAF4019D • 1 DVD Opus Arte

G. Donizetti : La fille du régiment
Sutherland; Austin; Begg; Yurisich; Wilcock; Bennett; Elizabethan Sydney Orchestra; Richard Bonynge
OAF4025D • 1 DVD Opus Arte

Gaetano Donizetti : Lucrezia Borgia
Sutherland; Elkins; Stevens; Allman; Donald; Terracini; Elizabethan Sydney Orchestra; Richard Bonynge
OAF4026D • 1 DVD Opus Arte

Gilbert & Sullivan : Le Mikado
Mcdonald; Ewer; Begg; Cousens; Yurisich; Elizabethan Sydney Orchestra; Andrew Greene
OAF4001D • 1 DVD Opus Arte

Gilbert & Sullivan : The Gondoliers
Hobson; Lemke; Johnson; Douglas; Gard; Ewer; Elizabethan Philharmonic Orchestra; Dobbs Franks
OAF4008D • 1 DVD Opus Arte

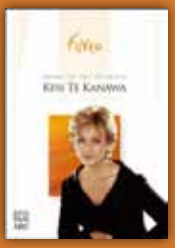
Gilbert & Sullivan : H.M.S. Pianfore; Trial By Jury
Warlow; Hobson; Mann; Wood; Speight; McGregor; Orchestra Victoria; Greene
OAF4009D • 1 DVD Opus Arte

Gilbert & Sullivan : Patience
Christine Douglas; Heather Begg; Anthony Warlow; Dennis Olsen; Elizabethan Philharmonic Orchestra; David Stanhope
OAF4012D • 1 DVD Opus Arte

C.W. Gluck : Orphée et Eurydice
David Hobson; Amanda Thane; Miriam Gormley; Australian Opera Chorus & Orchestra; Marco Guidarini
OAF4005D • 1 DVD Opus Arte

Ferdinand Hérold : La Fille mal gardée
The Australian Ballet; Frederick Ashton, chorégraphie
OAF4015D • 1 DVD Opus Arte

E. Kálmán : La princesse gitane
Deborah Riedel; Anson Austin; Roger Lemke; Roxane Hislop; Graeme Ewer; Australian Opera Orchestra; Richard Bonynge
OAF4018D • 1 DVD Opus Arte



Kiri Te Kanawa : Portrait. L'opéra dans l'Outback
Adelaide Symphony Orchestra; Robin Stapleton
OAF4016D • 1 DVD Opus Arte

Aram Khachaturian : Spartacus
Heathcote; Pavane; Horseman; Marchant; Marshall; The Australian Ballet; Ormsby Wilkins; Saszlo Seregi, chorégraphie
OAF4017D • 1 DVD Opus Arte

Jules Massenet : Manon
Justine Summers; Steven Heathcote; Adelaide Symphony Orchestra; Noel Smith; Sir Kenneth MacMillan, mise enscène
OAF4006D • 1 DVD Opus Arte

Giacomo Meyerbeer : Les Huguenots
Sutherland; Thane; Austin; Johnstone; Pringle; Grant; Elizabethan Sydney Orchestra; Richard Bonynge
OAF4024D • 2 DVD Opus Arte

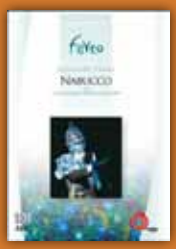
Giacomo Puccini : Turandot
Ealynn Voss; Amanda Thane; Kenneth Collins; Donald Shanks; State Orchestra of Victoria; Carlo Felice Cillario
OAF4004D • 1 DVD Opus Arte

Gioachino Rossini : L'Échelle de soie
Pane; Lavani; Tramonti; Palacio; Chiappi; Coviello; Orchestra della Svizzera Italiana; Marc Andreae
OAF4023D • 1 DVD Opus Arte

Stravinski : Le secret de Polichinelle
Antonella Balducci; Ruben Amoretti; Furio Zanasi; Orchestra della Svizzera Italiana; Muhai Tang
OAF4022D • 1 DVD Opus Arte

Le meilleur de Joan Sutherland
Joan Sutherland; Elizabethan Sydney Orchestra; Elizabethan Philharmonic Orchestra
OAF4007D • 1 DVD Opus Arte

Joan Sutherland et Luciano Pavarotti : Concert de gala à l'opéra de Sydney
Elizabethan Sydney Orchestra; Richard Bonynge
OAF4010D • 1 DVD Opus Arte



Giuseppe Verdi : Nabucco
Summers; Martin; Gunn; Kelso; Austin; Connell; State Orchestra of Victoria; Carlo Felice Cillario
OAF4027D • 1 DVD Opus Arte

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

Bon de commande

Juin 2015

Discographie Angela Hewitt

Bach : Concertos pour clavier. Van Bloss, Parry.	NI6141	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Barber, Bernstein : Concertos pour violon.	NI5329	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Beethoven, Mozart : Quintettes pour piano et vents. P…	NI5157	**13,92 €**	*p. 2*	❐
George Benjamin : Œuvres orchestrales et vocales	NI5643	**13,92 €**	*p. 2*	❐
George Benjamin : Œuvres orchestrales	NI5732	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Benjamin : Into the little Hill. Nagano, Knussen.	NI5828	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Bloch : Schelomo. Caplet : Epiphanie. Ravel : Kaddish…	NI5913	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Brahms : Sonates pour clarinette. Johnson, Lenehan.	NI6153	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Brahms, Bruch : Concertos pour violon. Udagawa.	NI6270	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Von Bülow : Œuvres pour piano, vol. 2. Anderson.	NI5907	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Time Stands Still. Mélodies élisabéthaines et jacobie…	NI6255	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Chausson, Debussy, Rachmaninov : Trios. Wiener Schube…	NI6159	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Delius, Grieg : Œuvres complètes pour violoncelle et …	NI5884	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Cherubim & Seraphim. Musique chorale orthodoxe. Harmo…	NI6187	**10,32 €**	*p. 2*	❐
French Classics. Œuvres orchestrales de Gounod, Saint…	NI6188	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Duke Ellington : Quatre œuvres symphoniques.	NI2511	**10,32 €**	*p. 2*	❐
Gabriel Fauré : Œuvres pour piano	NI5165	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Françaix, Janácek, Klein : Musique pour vents. Steven…	NI6209	**10,32 €**	*p. 2*	❐
Frescobaldi : L'œuvre pour clavier, vol. 3. Lester.	NI5870	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Caro Sposo. Marazzoli : Oratorio di Santa Caterina. A…	NI6185	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Strauss, Martinu : Concertos pour hautbois	NI5330	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Paganini : 24 Caprices (arr. quatuor à cordes). Wihan.	NI6113	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Frank Martin - Francis Poulenc : Musique vocale sacrée	NI5197	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Rachmaninov : Les Vêpres, op. 37. Perry, Shepstone, B…	NI6250	**10,32 €**	*p. 2*	❐
Maurice Ravel : Intégrale de l'œuvre pour piano. Perl…	NI7713/4	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Lamentarium. Mélodies italiennes du 17e siècle. Balbe…	NI6152	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Arie Antiche. Alfredo Kraus & José Tordesillas.	NI5102	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Shura Cherkassky - The Art of the Encore	NI7708	**10,32 €**	*p. 2*	❐
Soler : 13 Sonates. Lester.	NI5906	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Moussorgski, Stravinski : Œuvres pour 2 pianos. Sipra…	NI5733	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Barbara Thompson : Perpetual Motion. Apollo Saxophone…	NI6200	**10,32 €**	*p. 2*	❐
Emile Waldteufel : Valses - Polkas - Galops	NI5264	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Raphael Wallfisch joue Weber, Spohr et Reicha.	NI5868	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Kurt Weill : Lost in the Stars	NI2543	**10,32 €**	*p. 2*	❐
Wolf, Strauss, Ives, Weill : Mélodies. Upshaw.	NI2521	**10,32 €**	*p. 2*	❐
A Japanese Journey. Mélodies japonaises du 19e et 20e…	NI6190	**13,92 €**	*p. 2*	❐

Sélection Hans-Christoph Rademann

Haendel : Saul. Prohaska, Mead, Speer, Rademann.	CAR83243	**30,72 €**	*p. 3*	❐
Schein : Israelsbrünnlein. Dresdner Kammerchor, Radem…	CAR83350	**24,00 €**	*p. 3*	❐
Heinichen : Messe n° 9 / Zelenka : Te Deum	CAR83148	**15,72 €**	*p. 3*	❐
Heinichen : Messe n° 12 / Bach : Magnificat	CAR83152	**15,72 €**	*p. 3*	❐
Reger vocal I - O Tod, wie bitter bist du	CAR83154	**15,72 €**	*p. 3*	❐
Reger Vocal III - Es waren zwei Königskinder	CAR83231	**15,72 €**	*p. 3*	❐
Schütz : Musique chorale sacrée 1648	CAR83232	**24,00 €**	*p. 3*	❐
Schütz : Italienische Madrigale. Rademann.	CAR83237	**15,36 €**	*p. 3*	❐
Schütz : Musikalische Exequien. Mields, Schneider, Ko…	CAR83238	**16,44 €**	*p. 3*	❐
Schütz : Cantiones Sacrae. Rademann.	CAR83252	**24,00 €**	*p. 3*	❐
Schütz : Histoire de la Résurrection. Sämann, Perl, R…	CAR83256	**15,36 €**	*p. 3*	❐
Schütz : Histoire de la Nativité. Sämann, Jantschek, …	CAR83257	**15,36 €**	*p. 3*	❐

Alphabétique

Heinichen : Messes n° 11 et 12. Wolff, Frimmer, Wesse…	CAR83272	**15,36 €**	*p. 3*	❐
Aboulker : 1918 l'Homme qui titubait dans la guerre, …	TRI331189	**11,04 €**	*p. 4*	❐
Albéniz, Granados : Concertos pour piano. Mestre, Bra…	CDA67918	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Allegri : Miserere, arr. pour saxophone et 3 chœurs. …	GRAM99027	**15,00 €**	*p. 4*	❐
Andriessen : Œuvres symphoniques, vol. 3. Porcelijn.	CPO777723	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Bach : Les Sonates en Trio. Newsholme.	OACD9037D	**13,20 €**	*p. 4*	❐
Beethoven : Sonates n° 28 et 29. Koroliov.	TACET206	**13,92 €**	*p. 4*	❐
Beethoven : Ouverture Egmont - Symphonie n° 6. Tennst…	LPO0085	**9,60 €**	*p. 4*	❐
Beethoven : Intégrale des quatuors à cordes, vol. 4. …	AUD92683	**16,44 €**	*p. 4*	❐
Binder : Six sonates pour clavecin, op. 1. Tkaczyk.	DUX1153/54	**21,12 €**	*p. 4*	❐
Brahms : Quintette, Variations et Fugue Haendel. Quat…	TACET120	**13,92 €**	*p. 4*	❐
Brahms : Etudes pour piano. Haase.	TACET197	**13,92 €**	*p. 5*	❐
Philippe Chamouard : Symphonie n° 6 - Les Rêves de l'…	TRI331197	**13,92 €**	*p. 5*	❐
Chopin : Œuvres choisies pour piano. Koroliov.	TACET202	**13,92 €**	*p. 5*	❐
Duke : Intégrale de l'œuvre pour violon. Darvarova, D…	UAV5990	**12,84 €**	*p. 5*	❐
Frescobaldi : Fiori Musicali. Œuvres pour orgue. Gugl…	ELEORG017	**19,68 €**	*p. 5*	❐
Fumagalli : Œuvres pour orgue. Re.	TC830602	**12,48 €**	*p. 5*	❐
Gade : Musique de chambre, vol. 1. Ensemble MidtVest.	CPO777164	**10,32 €**	*p. 5*	❐
Gottschalk : Œuvres pour piano. List, Abravanel, Buke…	MC133	**22,56 €**	*p. 6*	❐
Grieg : Pièces lyriques. Hough.	CDA68070	**15,36 €**	*p. 6*	❐
Herzogenberg : Œuvres chorales, vol. 1-3. Ensemble Ca…	CAR83024	**28,32 €**	*p. 6*	❐
Haydn : Symphonies n° 98, 103 - Vol. 22. Fey.	HAN98031	**13,20 €**	*p. 6*	❐
Howells : Intégrale de l'œuvre pour violon et piano. …	EMR019/20	**18,24 €**	*p. 6*	❐
Janácek : Messe glagolitique - L'Évangile éternel. Ne…	SU4150	**13,92 €**	*p. 6*	❐
Jurowski : Symphonie n° 5. Jurowski.	CPO777875	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Korngold : Musique de chambre. Camerata Freden.	TACET198	**13,92 €**	*p. 7*	❐
Martin : Jubilate Deo, œuvres chorales sacrées. Farr,…	OACD9030D	**13,20 €**	*p. 7*	❐
Mendelssohn : Intégrale de la musique pour piano seul…	CDA68098	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Moeran : L'œuvre pour piano seul. Honeybourne.	EMR012/13	**18,24 €**	*p. 7*	❐
Österreich : Psaumes et cantates. Weser-Renaissance, …	CPO777944	**15,36 €**	*p. 7*	❐
Ernst Pepping : Œuvres chorales. Jung.	TACET123	**13,92 €**	*p. 8*	❐
Porfiri : Cantates de chambre pour voix seule. Luccia…	TC651601	**12,48 €**	*p. 8*	❐
Reger : L'œuvre pour orgue, vol. 2. Weinberger.	CPO777718	**31,44 €**	*p. 8*	❐
Reissiger : Quatuors à cordes, op. 111. Quatuor Cames…	MMB447	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Schumann : Symphonies n° 1-4. Gaudenz.	CPO777925	**26,88 €**	*p. 8*	❐
Szulc : Œuvres pour violon et piano. Pietrzak, Przyby…	DUX0951	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Telemann : Concertos pour instruments variés, vol. 2.…	CPO777890	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Thuille : Musique de chambre. Gothoni, Eichenauer, Hö…	CPO777967	**21,12 €**	*p. 8*	❐
Vaughan Williams, Hough : Œuvres sacrées. Fox, Maltma…	CDA68096	**15,36 €**	*p. 9*	❐
Dalla Vecchia : Œuvres sacrées. Damian, Celeghin, Erle.	TC920401	**12,48 €**	*p. 9*	❐
Verdi : Œuvres pour orgue. Cognazzo.	ELEORG022	**13,92 €**	*p. 9*	❐
Verdi : Romanze da Camera. Nuzzoli, Hernandez, Rossi.	TC812205	**12,48 €**	*p. 9*	❐
Weber : Silvana. Kaune, Krapp, Roth, Pauly, Schirmer.	CPO777727	**26,88 €**	*p. 9*	❐
Weichlein : Encaenia Musices. Sonates pour ensemble i…	RK3401	**15,36 €**	*p. 9*	❐
Wolf-Ferrari : Die neugierigen Frauen. Linn, Rasmusse…	CPO777739	**26,88 €**	*p. 9*	❐
Zelenka : Les lamentations de Jérémie. Guillon, Johan…	SU4173	**13,92 €**	*p. 9*	❐

Récitals

Tailleferre, Fontyn, Ravel : Trios pour piano. Trio M…	AVI8553315	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Prokofiev, Schnittke, Chostakovitch : Sonates pour vi…	CLA1504	**14,64 €**	*p. 10*	❐
Dagmar Pecková : Sinful Women. Mélodies de Strauss, W…	SU4181	**13,92 €**	*p. 10*	❐
Gurney, Sainsbury, Elgar : Œuvres pour violon et pian…	EMR011	**13,92 €**	*p. 10*	❐
Schumann, Wolf, Martin : Lieder. Schuen, Heide.	AVI8553330	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Armarium. Dans l'armoire à partitions des Thomaner. D…	RKAP10114	**15,36 €**	*p. 10*	❐
Gipsy Fire - Pavel Šporcl & his Gipsy Way Ensemble	SU4180	**13,92 €**	*p. 10*	❐
Giglio Fiorentino : Musique pour orchestre de cordes …	TC840001	**12,48 €**	*p. 10*	❐
Cuarteto SolTango : Cristal.	AVI8553331	**15,36 €**	*p. 10*	❐

Trésors du passé

Adler dirige Bruckner.	MA1283	**32,88 €**	*p. 11*	❐
Géza Anda : The Telefunken Recordings.	AUD95720	**12,48 €**	*p. 11*	❐
Lotte Lehmann : Hommage du 125 ème anniversaire.	MA1279	**25,44 €**	*p. 11*	❐
Tito Schipa en concert.	VAI1280	**10,32 €**	*p. 11*	❐
Starker et Ružicková jouent Bach : Duo récital 1971.	HAN93726	**9,60 €**	*p. 11*	❐
Leopold Stokowski : Enregistrements rares des 78 tours.	MA1287	**25,44 €**	*p. 11*	❐

Musique contemporaine

Jacopo Baboni Schilingi : On one condition. Schmitt, …	EOR009	**11,04 €**	*p. 12*	❐
Christophe Bertrand : La Chute du Rouge.	M214008	**13,92 €**	*p. 12*	❐
Luis Codera Puzo : Multiplicidad, portrait du composi…	WWE40412	**16,08 €**	*p. 12*	❐

Davis : Amistad. Russell Davies.	NW80627	**25,44 €**	*p. 12* ❐
Fortner : Bluthochzeit, opéra. Griffiths.	MV0807	**19,68 €**	*p. 12* ❐
Henze : Intégrale des symphonies. Janowski.	WER6959	**64,56 €**	*p. 12* ❐
Jolivet : Epithalame, Madrigal, Missa Uxor Tua. Creed.	CAR83445	**15,36 €**	*p. 12* ❐
Joubert, Simpson, Wright : Concertos anglais pour vio…	SRCD344	**13,92 €**	*p. 12* ❐
Lang : Sei-Jaku, quatuor à cordes. Quatuor Arditti.	RZ4005	**16,08 €**	*p. 12* ❐
Lutoslawski : Mélodies et chants de Noël. Radziejewsk…	DUX0961/62	**21,12 €**	*p. 12* ❐
Nono : Quando stanno morendo. Tamayo.	RZ4006	**21,12 €**	*p. 13* ❐
Pärt : Babel, œuvres chorales. Petits chanteurs de Wi…	WWE20427	**16,08 €**	*p. 13* ❐
The Minimalists. Reich, Riley, Adams… Jaatinen.	MODE214/15	**25,44 €**	*p. 13* ❐
Kai Schumacher : Insomnia.	HAN93334	**14,64 €**	*p. 13* ❐
Ustvolskaya : The Precise Music of Galina Ustvolskaya…	MV0810	**19,68 €**	*p. 13* ❐
Wolff : Compositions 1950-1972	RZ1023-24	**24,00 €**	*p. 13* ❐
Sélection Kairos			
Hidalgo : Hacia. Zagrosek, Bultmann.	0012982KAI	**16,08 €**	*p. 13* ❐
Jarrell : Cassandre. Bas, Mälkki.	0012912KAI	**16,08 €**	*p. 13* ❐
Neuwirth G. : Portrait du compositeur	0012972KAI	**16,08 €**	*p. 13* ❐
Posadas : Liturgia fractal. Quatuor Diotima.	0012932KAI	**16,08 €**	*p. 13* ❐
Rihm : Trios. Anzellotti, Ensemble recherche.	0012892KAI	**16,08 €**	*p. 13* ❐
Sanchez-Verdu : AURA.	0013052KAI	**16,08 €**	*p. 13* ❐
Collection Opus Arte Faveo			
Adam : Giselle. Walsh, Coe, Toohey, Smith.	OAF4013D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Britten : Le Tour d'écrou. Hannan, Haggart, Austin, S…	OAF4014D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Chédrine : Carmen Suite. Hussain, Brandwood, Aurisch,…	OAF4002D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Cilea : Adriana Lecouvreur. Sutherland, Begg, Shaw, B…	OAF4003D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Cimarosa : Le Mariage clandestin. Fissore, Baiano, Ba…	OAF4021D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Delibes : Coppélia. Pavane, Horsman, Peasley, Smith.	OAF4019D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Donizetti : La fille du régiment. Sutherland, Austin,…	OAF4025D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Donizetti : Lucrezia Borgia. Sutherland, Elkins, Allm…	OAF4026D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Gilbert & Sullivan : Le Mikado. McDonald, Ewer, Begg,…	OAF4001D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Gilbert & Sullivan : The Gondoliers. Hobson, Lemke, J…	OAF4008D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Gilbert & Sullivan : H.M.S. Pianfore - Trial By Jury.…	OAF4009D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Gilbert & Sullivan : Patience. Douglas, Begg, Warlow,…	OAF4012D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Gluck : Orphée Et Eurydice. Hobson, Thane, Gormley, G…	OAF4005D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Hérold : La Fille Mal Gardée. Tonkin, McAllister, Pow…	OAF4015D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Kálmán : The Gypsy Princess. Riedel, Austin, Lemke, B…	OAF4018D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Kiri Te Kanawa : Portrait.	OAF4016D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Khachaturian : Spartacus. Heathcote, Pavane, Horsman,…	OAF4017D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Massenet : Manon. Summers, Heathcote, Smith, MacMillan.	OAF4006D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Meyerbeer : Les Huguenots. Sutherland, Thane, Austin,…	OAF4024D	**17,88 €**	*p. 14* ❐
Puccini : Turandot. Vosse, Thane, Collins, Cillario.	OAF4004D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Rossini : L'Échelle de soie. Pane, Lavani, Tramonti, …	OAF4023D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Stravinski : Le secret de Polichinelle.	OAF4022D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
The Best Of Joan Sutherland.	OAF4007D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Joan Sutherland et Luciano Pavarotti : Concert de gal…	OAF4010D	**14,28 €**	*p. 14* ❐
Verdi : Nabucco. Summers, Martin, Gunn, Cillario.	OAF4027D	**14,28 €**	*p. 14* ❐

TOTAL A	**€**

PRODUITS FIGURANT UNIQUEMENT DANS LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS DE CLICMAG

Titre (Compositeurs/Œuvres/Artistes)	**Référence**	**Prix**
Si votre commande comporte plus de disques, veuillez continuer sur papier libre.	**TOTAL B**	**€**

Frais de Port (offerts* dès 25,00 € d'achat, sinon 2,89 €)	**TOTAL A REGLER** (A + B + Frais de Port)	**€**

* Uniquement livraison France Métropolitaine. Sinon, veuillez nous contacter.

Ce magazine est envoyé gratuitement à nos clients ayant passé commande auprès de nos services au cours des 3 derniers mois.

COMMENT PASSER COMMANDE

Courrier (CB ou chèque)
Envoyez votre Bon de commande par courrier à :
DISTRART MUSIQUE
63 bis, rue de la Tombe Issoire; 75014 PARIS

Internet (CB ou chèque)
Retrouvez les disques présentés dans ce Magazine et bien d'autres (~80 000 références) sur : **www.clicmusique.com**

Téléphone (CB uniquement)
Appelez notre **Service clients** (ouvert du lundi au vendredi de 14h30 à 17h00) au : **09 50 50 70 30** (tarif local France)

E-mail (CB ou chèque)
Envoyez tous les détails requis sur le bon de commande à :
commandes@clicmusique.com

CONDITIONS GENERALES* :
Lors d'un règlement par chèque, la commande est traitée seulement à réception du chèque par notre service clients. Quel que soit le moyen de paiement, aucun encaissement ne sera effectué par nos soins avant que la commande ne soit expédiée. Les prix indiqués sont en euros, toutes taxes comprises et incluent 30% de remise sur le prix catalogue. Nous nous réservons le droit de les modifier à l'issu du mois en cours. Expédition sous 48h, dans la limite des stocks disponibles. *Pour les commandes passées sur le site internet, www.clicmusique.com, veuillez vous référer aux Conditions Générales de Vente spécifiques à ce service, disponibles en ligne.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal |_|_|_|_|_| **Ville**.....

Pays..... **Code Client DistrArt*** |P|_|_|_|_|_|

E-Mail.....

N° Tél. (obligatoire) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| * Indiqué sur vos Bons de livraison

Je vous adresse ci-joint mon règlement de..... **€ par :**

❑ **Chèque bancaire (payable en France) à l'ordre de DistrArt Musique**

❑ **Carte Bleue** ❑ **Visa** ❑ **Mastercard** ** Trois derniers chiffres au dos de votre carte

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|_| **

Date d'expiration |_|_| |_|_|

Date du jour |_|_| |_|_| |_|_|

Signature obligatoire